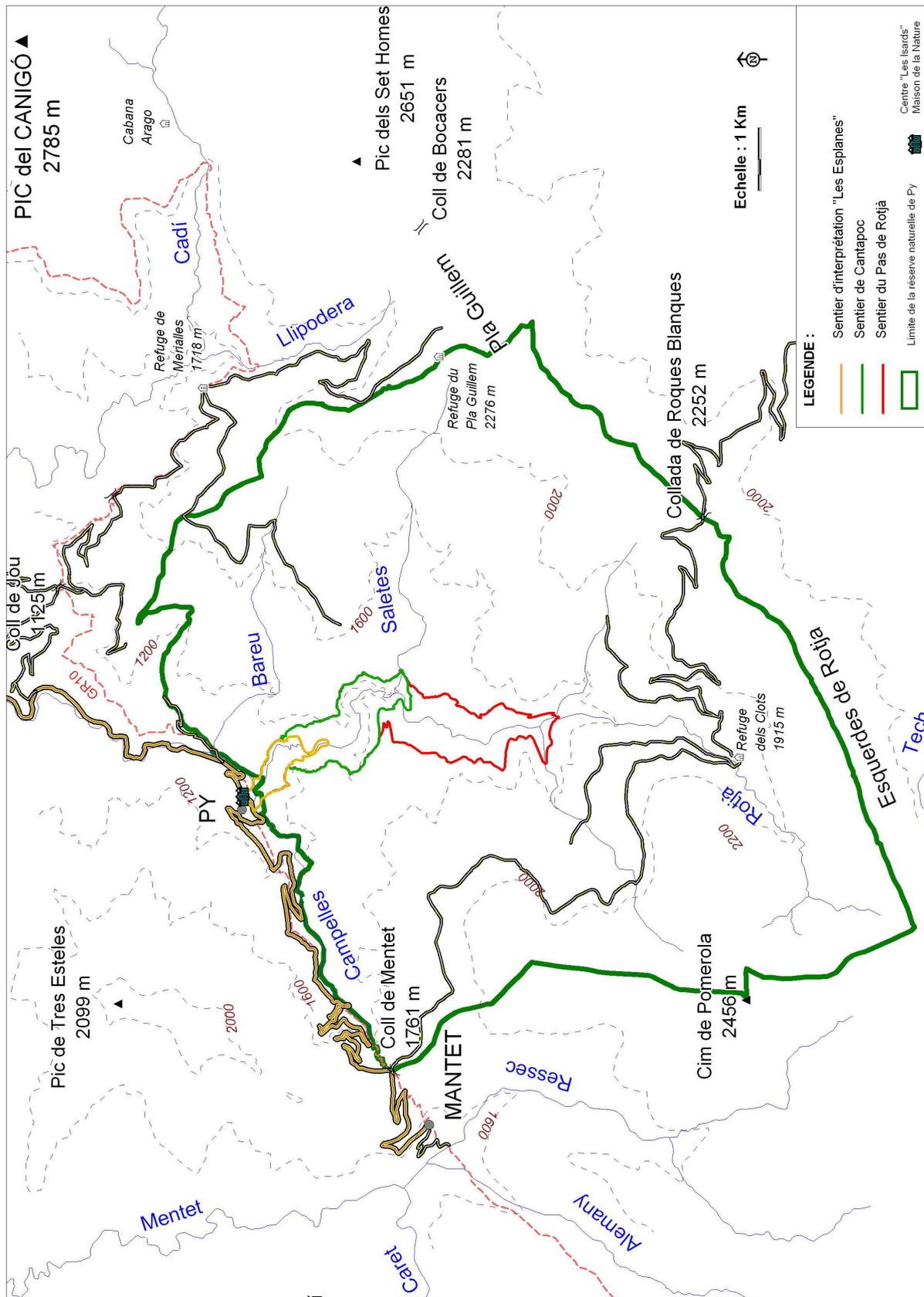


LES PYRÉNÉES-ORIENTALES
96. - SAHORRE. - LA ROUTE DE PY

CHEMINS du PATRIMOINE PY

PHOTOTYPHE LABOUCHE FRÈRES, TOULOUSE.



Les Chemins du Patrimoine de Py

*Hommage et remerciements à Paul Calvet
pour sa gentillesse et pour les connaissances
gracieusement dispensées*

Ce recueil a été rédigé à la suite d'enregistrements effectués dans le cadre de la collecte de la mémoire orale en pays catalan. Fruit de rencontres, ces quelques lignes imagées vous sont restituées grâce au soutien des anciens du village de « Pi de Conflent ». De jour en jour, avec patience et bonté, les anciens de la montagne livrèrent savoir-faire et anecdotes, connaissances et traditions.

Remerciements à toutes les personnes ayant contribué à ce travail de mémoire ; aide morale et assistance technique de toute l'équipe ! (Gérard RABAT maire de Py, Claude GUISET conservateur de la Réserve Naturelle de Py, la Confédération des Réserves Naturelles Catalanes, Alain MAREZ pour ses précieux conseils, David MORICHON, Fabrice COVATO...)

Ce mémoire non-exhaustif sera complété au fil des pages à venir ! ...

INTRODUCTION :

Ce recueil intitulé « Chemins du Patrimoine » est destiné à transmettre une partie des connaissances détenues par les anciens du village de Py.

Les sentiers sont liés aux usages traditionnels et la toponymie au caractère historique des lieux traversés.

Les données toponymiques sont en catalan pour respecter l'authenticité du site et la mémoire de ses habitants.

Quelques données naturalistes non-exhaustives sont mentionnées afin de vous inviter à découvrir la richesse de la biodiversité et la fragilité des écosystèmes de moyenne montagne.

Des informations à caractère général et un code de bonnes pratiques à l'usage du promeneur sont insérés pour faciliter les déplacements dans un espace naturel.

Le Chemin du Patrimoine du « Pas de Rotjà » est décrit par étapes, il peut être découvert par la rive droite ou par la rive gauche de la rivière de Rotjà, il vous conduit au cœur de la forêt de Py et de Rotjà.

Entrez dans la Forêt de Pi de Conflent...

RESERVE NATURELLE DE PY

Fonds documentaire : MAIRIE de PY

Collecte, conception et réalisation : Dominique MARTIN

Photos : David MORICHON, Dominique MARTIN, Claude GUISET, Fonds GANDELLI, Fonds ID.es

Informations générales aux lecteurs



METEO FRANCE : 08 92 68 02 66 : toujours consulter la météo montagne du département avant de partir en promenade.

SECURITE : N°secours le 18, S.A.M.U le 112, les secours en montagne P.G.H.M. le 04 68 04 51 03 à Osséja, C.R.S. 58 section montagne le 04 68 30 30 57.

Voie d'accès : RN116 jusqu'à Villefranche-de-Conflent, à la sortie prendre à gauche la D6 vers Sahorre, après la place tourner à droite en direction de Py.

Carte : au 1/25 000 : Top 25 Edition I.G.N. N°2349

Instruments de bord : boussole, altimètre, montre étanche, jumelles, porte-cartes transparent, lampe de poche, gourde, cartes, papiers d'identité, portable, trousse à pharmacie...

Equipement : chaussures de montagne, confortables et montantes, antidérapantes, chaussettes épaisses et socquettes fines (prévoir une paire de rechange).

En été : pantalon aéré et short, couvre-chef léger, lunettes de soleil, protection solaire.

Contre le froid : vêtements chauds et légers, gants, bonnet.

Contre la pluie : cape complètement étanche couvrant le sac et la personne, veste et sur-pantalon imperméable, guêtres, couverture de survie.

sac à dos imperméable.

Prévoir de l'eau en quantité suffisante pour toute la durée de votre promenade.

Si vous partez pour une journée, emportez une collation ; dans tous les cas prenez quelques fruits secs et biscuits de montagne.

Informez-vous :

Evoluer en montagne nécessite de bonnes conditions climatiques, un entraînement physique, de la prudence et une connaissance de l'orientation et des réglementations en vigueur sur le territoire concerné.

Partir en promenade ou traverser un cours d'eau à gué engage votre pleine et entière responsabilité, nous ne saurions trop vous appeler à la vigilance !

Renseignements : Panneaux d'informations au parking du Ribas et au Centre d'Initiation à l'Écologie Montagnarde

Maison de la Réserve Naturelle de Py : 04 68 05 56 28 - « Exposition Forêt »

Accueil et découverte en Conflent "les Isards" - Tél & Fax : 04 68 05 65 72

Réserve naturelle de Py – la Mairie : 04 68 05 53 65

Restaurant- Epicerie « La Fontaine » 04 68 96 50 79

Gîte d'étape : 04 68 05 58 38 ou 04 68 05 66 28

Refuge de Marialles : 04 68 05 57 99 ou 04 68 96 22 90

Confédération des Réserves Naturelles Catalanes : 04 68 05 38 20

Office du tourisme : Olette : 04 68 97 08 62 / Prades : 04 68 05 41 02 / Villefranche de

Conflent : 04 68 96 22 96 / Vernet les Bains 04 68 05 55 35 / Prats de Molló 04 68 39 70 83

A.D.E.C.O. : 04 68 97 08 09

Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes : 04 68 04 97 60

Syndicat Mixte du Canigou Grand Site : 04 68 96 45 86



Argus

Découverte de la Réserve Naturelle de Py



Vous avez choisi de pénétrer au cœur de la réserve naturelle de Py, ce livret est dédié aux Chemins du Patrimoine, il vous permettra de découvrir cet espace naturel protégé. La réserve naturelle de Py d'une superficie de 3930 hectares fut créée par décret ministériel le 17 septembre 1984, pour sa richesse en biodiversité et sa protection. Elle détient toutes les caractéristiques propres à la moyenne montagne de l'est de la chaîne des Pyrénées, sa faune et sa flore (certaines espèces sont endémiques), ses forêts et ses habitats naturels. La Réserve naturelle de Py est située dans le Conflent, en Catalogne Nord, entre 42°25' et 42°30' de latitude nord, 2°18 et 2°25' de longitude est. Elle se déploie entre 1000 et 2400 m d'altitude. Elle est ceinturée à l'est par le massif du *Canigó* (2784 m) qui couronne les vallées de la Tet (Conflent) et du Tech (Vallespir). Au sud de Py, la Portella et les Esqueredes de Rotjà, sont voisines du Costabona (2465 m), zone frontalière de l'Espagne, tandis que plus à l'ouest séparé par une importante faille nord-est sud-ouest, appelée la faille « de Mantet-Fillols », se trouve le massif de Carançà avec le Pic du Géant (2880 m) et la succession des sommets pyrénéens. La commune de Py est bornée au nord par le massif du Tres Esteles (2099 m), au sommet duquel vous pourrez avoir une vue panoramique. Les paysages de la réserve naturelle prennent appui sur des roches gneissiques, des micaschistes, des granites et plusieurs filons de quartz et de marbre calcaire. La réserve naturelle de Py occupe le bassin versant de la haute vallée de Rotjà, avec au nord un « axe sec », et au sud le Vallespir « plus humide », avec un régime de pluies de type continental. Son climat pourrait être qualifié de type méditerranéen subhumide, avec des microclimats en fonction de la topographie. L'influence méditerranéenne se ressent jusqu'aux abords du village de Py (1030 m), où elle côtoie le type de climat montagnard jusqu'à 1600 m d'altitude, caractérisé par des hivers froids et des étés relativement chauds et une pluviosité variable.

Au-delà de 1600 m d'altitude c'est le type subalpin et alpin qui domine jusqu'à 2400 m, avec des hivers très froids, un enneigement important et durable, de grands écarts pluviométriques et de violents orages. Dans ce contexte la réserve naturelle se trouve placée dans une zone de transition qui lui permet de bénéficier des influences du climat méditerranéen ainsi que du climat continental. En montagne, la végétation se différencie selon l'altitude, elle se répartit en étages correspondants aux gradients climatiques. A la convergence de plusieurs influences, la réserve Naturelle de Py couvre quatre étages successifs, collinéen, montagnard, subalpin et supra-forestier, il en résulte une grande diversité de sa végétation. Au total se sont plusieurs milliers d'espèces végétales et animales qui ont été identifiées sur l'ensemble de la réserve. En parcourant les Chemins du Patrimoine vous pourrez découvrir les principaux milieux forestiers caractéristiques de la forêt pyrénéenne ainsi que des formations pionnières. La réserve naturelle de Py est limitrophe des réserves naturelles de Mantet à l'ouest, de Nyer au nord-ouest et de Prats de Molló au sud. Ces quatre réserves naturelles constituent un ensemble protégé cohérent d'environ 12000 hectares, c'est un creuset remarquable qui abrite une faune et une flore de montagne, contenant la plupart des espèces emblématiques des Pyrénées-Orientales. La commune de Py, riche d'un passé culturel (églises superposées des X^e et XI^e siècles) et agricole (terrasses, cabanes, cortals, canaux et aménagements de montagne), est située sur une zone transfrontalière à vocation pastorale. De nos jours, les éleveurs de Catalogne Nord et de Catalogne Sud effectuent la transhumance en estive sur la « montagne de Rotjà », liant pastoralisme et protection de la nature. De par sa situation et sa richesse exceptionnelle, la réserve naturelle de Py fait partie de la « zone d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type II du massif du Canigou », de la « zone de protection spéciale pour la protection des oiseaux des massifs du Canigou et de la Carançà », du site « Natura 2000 du massif du Canigou » pour ses habitats remarquables, de « l'Opération Grand Site du Canigou » pour ses paysages, du « Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes ».



Machaon

Code de bonnes pratiques à l'usage du promeneur en Réserve Naturelle

Compte-tenu de la fragilité et de la richesse des milieux traversés, la fréquentation est réglementée dans la Réserve Naturelle de Py, pour éviter toute dégradation et assurer la préservation et le maintien de la biodiversité en montagne. En suivant les quelques conseils suivants, vous pourrez bénéficier dans les meilleures conditions de votre promenade dans la réserve et découvrir au gré des chemins, quelques oiseaux et quelques fleurs désormais rares, la forêt s'ouvre à vous, dévoilant ses mystères...

Respectez les mesures de protection de l'environnement mises en place dans la Réserve Naturelle de Py.

N'hésitez pas à demander avis et conseils aux techniciens de la réserve naturelle.

Informez-vous des conditions météorologiques.

Remettez votre promenade en cas de gel, d'enneigement, de risques d'orages, de crues des ruisseaux.

Evitez de partir seul, informez un proche de vos déplacements.

Vérifiez votre matériel avant de partir (variable selon la saison).

Partez tôt le matin et tenez compte du trajet de retour afin d'être rentré avant la fin de l'après-midi, car le temps change vite en montagne.

Restez sur les chemins balisés, longez les parois rocheuses.

Pensez à vous reposer.

Redoublez de vigilance lorsque vous êtes accompagné d'enfants.

Prévoyez suffisamment d'eau et de nourriture pour votre parcours.

Respectez le silence et la tranquillité des lieux.

Les chiens sont interdits dans la Réserve Naturelle de Py, pour les dérangements occasionnés au bétail en estive et envers la faune sauvage. Refermez les barrières pour éviter les divagations du bétail.

Ramassez les déchets, ne laissez aucune trace de votre passage.

Ne dérangez la faune sauvage sous aucun prétexte. Evitez de quitter les sentiers, certaines zones sont particulièrement sensibles pendant les périodes de nidification ; le dérangement occasionné peut nuire à la bonne reproduction de l'espèce.

Préservez les jeunes arbres, la flore, les champignons et les insectes rencontrés sur votre passage, vous contribuerez ainsi au maintien de la biodiversité.

Toutes les espèces sont protégées dans la réserve naturelle afin d'éviter leur disparition. La cueillette est interdite au public, préférez admirer les fleurs dans cet espace ; toutefois, sous réserve des droits des propriétaires, la cueillette des fruits sauvages et des champignons à usage familial, est tolérée.

Respectez la propriété d'autrui, les aménagements, les cabanes et les *cortals* que vous rencontrerez au cours de votre promenade. Ces témoignages en pierre sèche de l'architecture de montagne en Catalogne sont précieux. Les pierres des murets maintiennent la terre contenue par les terrasses (*feixes*) ; leur destruction serait une source d'érosion.

Respectez l'interdiction de faire du feu dans l'espace réserve, hormis sur la place à feu du Refuge des *Clots (Da Silva)*.

Le camping est interdit dans la Réserve Naturelle de Py, prévoyez de revenir au village, ou de gagner un refuge avant la fin de l'après-midi.

Une surveillance a été mise en place dans la Réserve Naturelle, vous risquez un procès verbal en cas d'infraction reconnue.

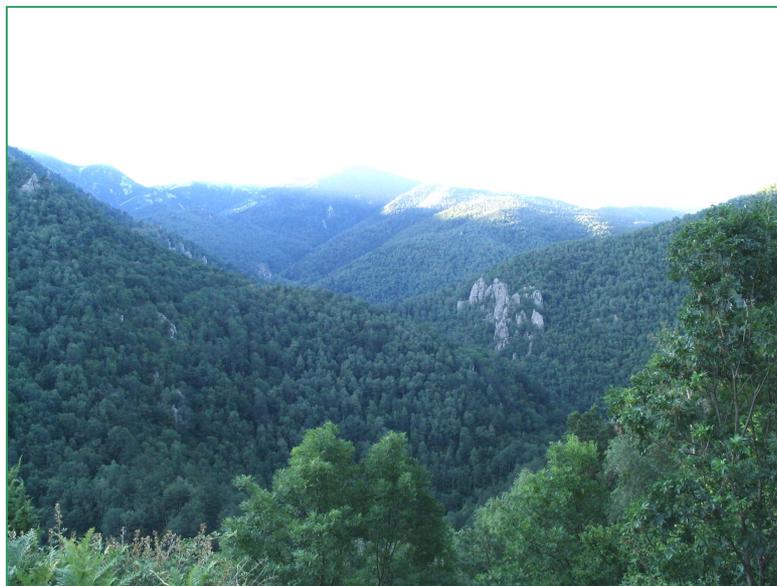


Apollon

**CHEMIN
du
PATRIMOINE**

« PAS DE ROTJA »

Patrimoine du « Pas de Rotjà »



En direction du « Pas de Rotjà »

Le sentier patrimonial du Pas de Rotjà où évolue la grande faune sauvage, vous fera découvrir les « **Forêts** » de l'étage montagnard spécifiques des Pyrénées-Orientales.

Selon votre choix vous pourrez découvrir la rive droite ou la rive gauche de la Rivière de Rotjà, mais sachez que partir en promenade ou traverser un cours d'eau à gué engage votre pleine et entière responsabilité, nous ne saurions trop vous appeler à la vigilance ! Les temps donnés sont mentionnés à titre indicatif.

Pages : 90 à 148

Difficulté : marcheur confirmé

Durée totale hors arrêts : 6h

Altitude de 1023 à 1517 m

Dénivelé positif : environ 500 m

Balisage : vert puis rouge entre le *Bac dels Brandaires* et la confluence de *Saletes*, panneaux directionnels.

Périodes : Selon les conditions météorologiques de la fin du printemps au début de l'automne, hors gel et enneigement.



Sentier du « Pas de Rotjà »

RIVE GAUCHE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du chemin du patrimoine du Pas de Rotjà, du village de Py vers le Pas de Rotjà.

El Ribas (1030 m)

El forcan dels camins de l'Arena i del Bac

El Clot del Bac

El Serrat de les Agulles i el forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc (1167 m)

Suivre le balisage vert et les panneaux directionnels indiquant la direction Cantapoc

El Camí de Prat Barrat

El Roc del Tan

El Mal Solà

El Clot del Mal Solà o Clot de Balaguer

L'Era del Bac dels Brandaires

El Bac dels Brandaires

El forcan dels camins de les Esplanelles, de Cantapoc i del Pas de Rotjà (1286 m)

Suivre le balisage rouge et les panneaux directionnels indiquant la direction du Pas de Rotjà

El Solà de l'Otzina

La Volta del Cap del Bac dels Brandaires

El Roc del Solà de l'Otzina

El Solà de Monet

El Clot de Monet

El Bac de Monet

El Solà de Vallarderes

El Clot de Tavernalles

Les Voltes del Bac de Vallarderes

El Solà de Peiregras

El Bac del Clot d'en Vila

Flamanella

La Cova dels Castellars

La Ribera de Pomerola

L'Esquerrà

El Clot de Botifarra

El camí del Pas de Rotjà a la Casa del Guarda

de la Casa del Guarda de Rotjà

El camí del Pas de Rotjà a Calibet

La Jaça del Pas de Rotjà

El Pas de Rotjà i amarra del cable

Les Voltes per baixar a la Ribera de Rotjà
La Ribera de Rotjà (1465 m)

RIVE DROITE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du chemin du patrimoine du Pas de Rotjà, du Pas de Rotjà vers le village de Py.

La Ribera del Solà del Pomer
El Solà del Pomer
La Cabana del Cortera
Les Voltes del Comall de l'Escolanet
El Roc del Faig
El Clot de Palfic
El Cortal del Polinus de Mitxeu
El Bac de Mitja Lliura
El Clot de Mitxeu
La Costa de la Coloma
Potxart
El Roc de Madrona

Retour par le chemin de Cantapoc par la rive droite de la rivière de Rotjà

El forcan dels camins de Cantapoc, de les Esplanelles i del Pas de Rotjà (1241 m)
El Bac de Cantapoc
El pont de Cantapoc i la Ribera de Saletes (1220)
Cantapoc
La Creu
El Clot de Rigat
La Cova de Rigat
El forcan dels camins de Saletes i de Cantapoc
El Solà de Rigat
Serra Pinosà
Les Voltes

El forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc (1067 m)

Els Rocs blancs o la Pedrera
La Falguerosa
El Pont de l'Endorneu
El Pont del Mas de l'Anna
Centre d'Initiation à l'Ecologie Montagnarde « Les Isards »

Chemin du patrimoine « Pas de Rotjà »

Ce chemin patrimonial décrit la rive gauche de la rivière de *Rotjà* en partant du village de *Py* vers l'amont, puis sa rive droite en descendant vers l'aval. Les changements d'orientations que vous pourrez constater sur la rive gauche et la rive droite de la rivière de *Rotjà*, induisent des niveaux d'ensoleillement variés ayant une incidence sur la diversité des habitats. La végétation qui s'épanouit à l'étage collinéen subit l'influence méditerranéenne, tout particulièrement sur les versants sud. Sur les versants nord et à l'approche de l'étage montagnard, le cortège floristique se modifie, en prenant de l'altitude le changement de l'avifaune commence à être perceptible.

RIVE GAUCHE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du chemin du patrimoine du Pas de Rotjà du village de Py vers le Pas de Rotjà



El Ribas



El Ribas : (1030 m)

En partant du *Centre d'Initiation à l'Ecologie Montagnarde « les Isards »*, rendez-vous à la sortie du village (direction *Mantet*) sur le parking du *Ribas*, point de départ des Chemins du Patrimoine et du sentier d'interprétation des *Esplanes*.

Tout près du village coule la rivière de *Campelles*, qui s'en va grossir en aval la rivière de *Rotjà*, peut-être aurez-vous l'occasion de voir au bord de l'eau, la légère bergeronnette des ruisseaux !

Après avoir traversé le pont du *Ribas*, se trouve une petite source appelée *la Font del Barniquel* ; longtemps son eau alimenta la fontaine principale du village de *Py*. Commencez votre ascension en longeant le petit sentier bordé de murets en pierre sèche encadrant les potagers et les anciens vergers de pommiers.

El forcan dels camins de l'Arena i del Bac



El Bac

Laissez à votre gauche le chemin de l'Arena et continuez votre promenade par le sentier du Bac, le long duquel vous découvrirez les traces d'une intense vie rurale.

Montez jusqu'au *Serrat de les Agulles* en observant l'étagement des anciennes terrasses ouvragées de main d'homme jalonnant tout le Bac, ces *feixes* furent façonnées, une à une, au fil des générations. Les familles du village s'adaptèrent au relief en créant de nombreux aménagements sur les versants abrupts sujets à l'érosion. Ils avaient remarqué que lors des fortes pluies, une eau boueuse descendait des montagnes emportant avec elle la fine couche de terre cultivable.

Pour obtenir une récolte, les anciens durent creuser, remblayer, tasser et contenir la terre à l'intérieur de solides murets en pierre sèche. Imaginez l'époque où ce versant était cultivé par quelques familles du village, elles y récoltaient, entre autres, les pommes de terre dont elles avaient besoin pour l'hiver.

A la bonne saison, des troupeaux de brebis passaient quelques nuits sur chaque *feixa*, parquées dans des *cledes*, pour y apporter le fumier frais qui viendrait l'enrichir. A droite en montant, là où le chemin s'incurve, vous trouverez l'ancien *Camp dels gendarmes*. Dans les temps passés, le village était doté d'une gendarmerie abritant en ses murs la prison de *Pi de Conflent* !

A l'époque les gendarmes de *Py* travaillaient ce champ, chacun d'eux y avait son propre jardin. Généralement le terme de « *bac* » est employé en catalan pour désigner les versants nord où les terres profitent peu de l'ensoleillement. Au *Bac* prenez le temps de découvrir les essences forestières liées à la proximité de l'homme, tel que le noyer, les châtaigniers et les sureaux qui servaient aux familles. Constatez la présence de quelques essences locales tels que le noisetier, le merisier, l'érable champêtre ou le frêne sous lequel pousse parfois la morille blonde.

En vous éloignant du village les anciennes terrasses de cultures sont progressivement colonisées par les végétaux pionniers, remarquez les premiers bouleaux qui abordent les pentes en vous faisant lentement pénétrer dans la forêt en devenir.

El Clot del Bac

A ce point de votre parcours vous traverserez le lit d'un petit ruisseau, *el Clot del Bac*, souvent à sec en été. En observant les lieux, vous verrez affleurer un filon de marbre blanc. Sur ces blocs de marbre, apparaissent parfois de petites lamelles d'amiante incluses au cœur de la roche.

Sous les arbres clairs, vous pourrez peut-être apercevoir les traces d'une martre, d'une fouine, d'un blaireau, ou un renard qui s'esquive entre les pieds de fraisiers sauvages. En restant silencieux attendez que surgisse, évoluant de branches en branches un écureuil roux, merveille de souplesse et d'élégance.

Repérez les indices de son passage en trouvant ça ou là, les demi-coques vides des noisettes dont il raffole.



Le village depuis el Reposador

Après avoir passé le *Clot del Bac*, continuez à gravir ce versant ombragé en cheminant le long du sentier pastoral dont certaines parties sont encore pavées.

En trois minutes vous serez au *Reposador*. *El Reposador* se trouve sur un point dégagé, là où le chemin forme un lacet vers la droite. *El Reposador* était un lieu où les personnes arpentant la montagne, se délestaient de leur charge en l'appuyant contre l'arête d'une roche, avant d'entreprendre la montée conduisant au *Serrat de les Agulles*.

Faites comme les anciens, reposez-vous un peu et écoutez le chant des oiseaux, profitez-en pour tenter de les identifier.

Les oiseaux sont abondants aux alentours du village, les merles se délectent de petites baies sauvages, les grands corbeaux tournoient gracieusement, les pies rôdent, et selon la saison vous pourrez observer les vols des martinets ou des hirondelles. Appréciez la beauté du rouge-queue ou celle de la fauvette et commencez à découvrir les premiers oiseaux préférant la présence de la montagne à celle du village ; écoutez le pic vert ou le pic épeiche qui « toque » l'écorce des arbres pour y trouver quelques insectes.

Laissez-vous pénétrer par la grâce de ce paysage somptueux, il vous reste beaucoup à découvrir.

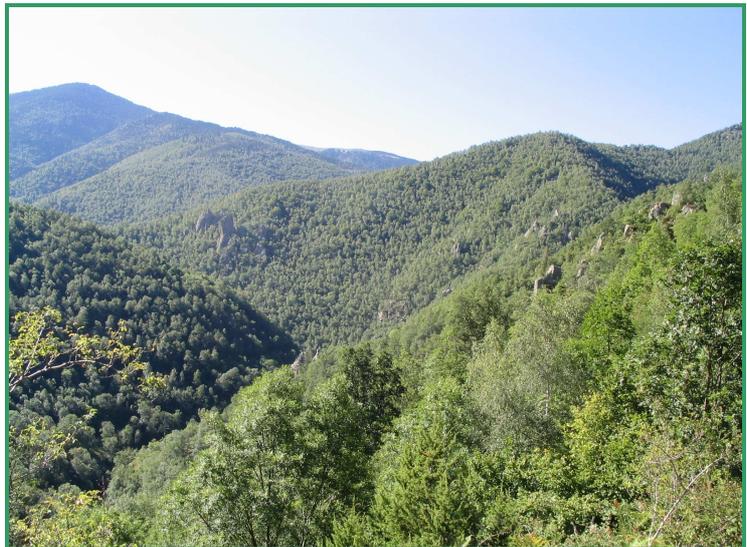
Les anciens racontent qu'aux temps passés, il n'y avait que très peu d'arbres au *Bac*, ce versant proche du village était entièrement cultivé, du *Reposador* ils pouvaient voir le canal qui passait à même la roche vive par les gorges de *Cireros*.

Après avoir repris des forces, gravissez le sentier qui vous conduira directement au *Serrat de les Agulles* (aiguilles).

El Serrat de les Agulles i el forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc : (1167 m)



El Serrat de les Agulles



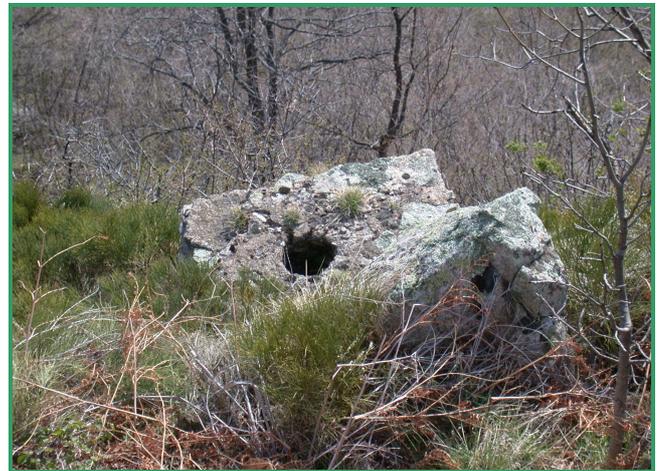
Vers l'amont de la rivière de Rotjà

Depuis le *Serrat* vous verrez émerger de beaux rochers de gneiss aux formes imprévues. Assis contre la pierre, vous pourrez contempler l'immensité du paysage qui s'offre à vous généreusement.

Vous aurez peut-être la chance de voir haut dans le ciel, planer au-dessus du *Tres Esteles*, un aigle calme et royal, ou bien parfois comme en arrêt, le vol si particulier du circaète. *Forcan* veut dire fourche en catalan, ce qui indique un embranchement. Attention au croisement, le sentier des *Esplanes* descend par une pente raide, il se trouve à gauche, juste après avoir contourné les rochers des *Agulles*.

Le sentier de *Cantapoc* (balisage vert) longe l'arête. En le suivant vous pourrez vous rendre aux *Esplanelles* et à *Cantapoc* indiqués par un panneau directionnel ; si vous souhaitez continuer au-delà de l'embranchement vers le *Pas de Rotjà*, il faudra suivre le balisage rouge.

Après avoir passé le *Serrat des Agulles*, se trouve un lieu à droite du sentier où fut placé le premier pylône de soutien du câble de *Rotjà*, qui servait à faire descendre des troncs vers le village, lors des coupes à blanc de 1914-1918.



Point de support des pylônes du câble

De nos jours, les traces laissées par les pylônes s'effacent bien naturellement, la végétation et la nature reprennent possession des lieux. Ne cherchez pas à les découvrir, laissez-vous seulement porter par l'histoire de la forêt et des hommes.

Les points d'amarrage du câble étaient implantés au *Pas de Rotjà* et aux *Molleres*. Le câble était soutenu grâce à plusieurs pylônes fixés sur des socles maçonnés. Le premier pylône permettait au câble d'arriver en ligne droite aux *Molleres* depuis le *Serrat de les Agulles*. Quelques anciens du village se souviennent du temps, où encore enfants, ils se suspendaient au câble pour se laisser glisser, mêlant risques et plaisir du jeu.

Le câble du *Pas de Rotjà* était soutenu par six pylônes :

- 1) *Serrat de les Agulles* (à droite du sentier)
- 2) *Mal Solà del Toní* (à gauche du sentier)
- 3) *Roc del Tan* (à gauche du sentier)

- 4) *Cap del Bac dels Brandaires* (à gauche du sentier)
- 5) *Solà de Monet* (à gauche du sentier)
- 6) *Flamanella* (à gauche du sentier)
- 7) *Amarage du câble Pas de Rotjà*

El Camí de Prat Barrat

Engagez-vous sur le petit sentier des *Esplanelles*, de *Cantapoc* et du *Pas de Rotjà* ; à partir du *Serrat de les Agulles*, il s'élève doucement. Ce versant ensoleillé accueille une flore méditerranéenne, mosaïque de milieux où se mêlent des genêts (genêts purgatifs et genêts à balais), des callunes, quelques bouquets de houx et une effervescence de fleurs multicolores où s'ébattent de nombreux papillons.



Callune



Origan

Les genêts abritent à l'ombre de leur feuillage dense, une végétation courte composée de graminées, qui bénéficie de l'humidité du sol. Selon la saison découvrez plantains et achillée millefeuille, millepertuis aux feuilles mille fois percées, vesces et trèfles, œillets, molène aux fleurs jaunes, carottes sauvages ou origan, panicaut, astragale à feuille de réglisse, œillets des Pyrénées et œillets des Chartreux, scabieuses, la rhinante surnommée crête de coq et d'autres belles à découvrir.

Cette partie dégagée de la montagne révèle sa palette de couleurs subtiles, tandis que les orthoptères (sauterelles et criquets...), les cigales locales et de nombreux oiseaux offrent un concert en hommage à la montagne ensoleillée.

En automne découvrez les baies sauvages, celles charnues des églantiers, celles des sorbiers des oiseleurs, utilisées pour faire des confitures, celles des prunelliers ou des genévriers.



Panneau directionnel

Tout en marchant vous verrez à droite du sentier, un panneau de bois où se trouve indiqué l'embranchement du chemin menant à *Prat Barrat*. Autrefois ce croisement était appelé *el forcan dels camins del Solà de l'Otzina i del Clot d'en Vila*.

Les habitants de *Py* l'empruntaient souvent accompagnés de leur âne, pour se rendre au *Clot d'en Vila*. Dès la belle saison, les familles partaient au matin s'occuper de leurs domaines nichés au cœur des montagnes ; certaines y séjournèrent tout l'été, installées dans leurs *cabanes*, elles s'occupaient de leurs biens, cultivaient le seigle et surveillaient leurs bêtes.

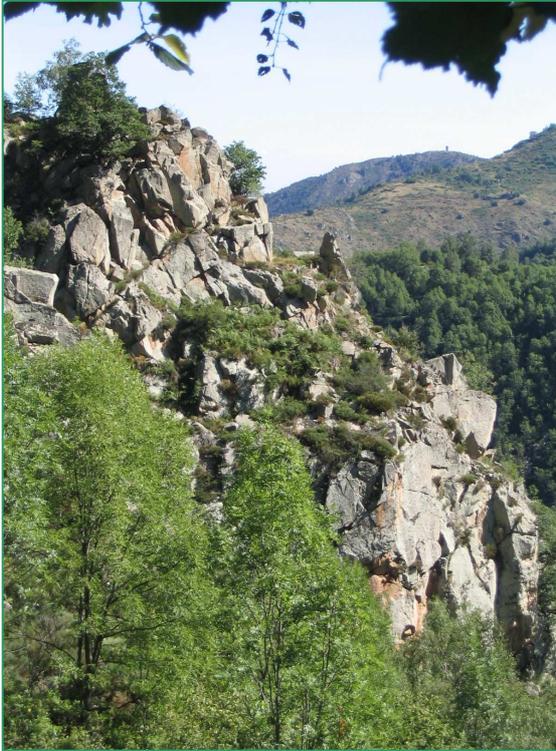
Près du croisement du chemin de *Prat Barrat*, juste après le lacet, en regardant vers le *Mal Solà de Toní*, se trouvait à gauche du sentier le pylône n°2, juché sur un petit socle maçonné dont les traces disparaissent de nos jours.

El Roc del Tan

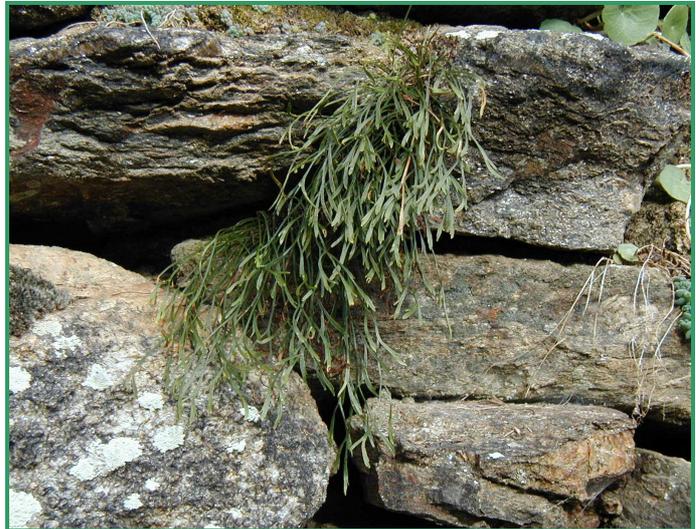
Suivez le sentier balisé en vert descendant en vagues sinueuses ; à votre gauche vous apercevrez, caché dans les feuillages, le *Roc del Tan* qui se dresse en contre-bas. Majestueux et imposant le *Roc del Tan* surplombe de sa masse le fond de la vallée où serpente la rivière de *Rotjà*, ce n'est qu'après l'avoir passé que vous l'apercevrez, avant les *Tarteres del Mal Solà*, en contre-bas à droite.

Le câble devait former une ligne droite, ce qui obligea à placer des pylônes sur des lieux très difficiles d'accès.

Passez à l'aplomb de ce prestigieux affleurement rocheux où était placée la troisième plateforme, sur laquelle fut érigé le troisième pylône porteur du câble de *Rotjà*.



Roc del Tan



Asplenium septentrional

Sur les parties rocheuses dominant la haute vallée de *Rotjà*, se trouve une flore rare et précieuse.

Pendant leur floraison, jubarbe, sédum et nombril de Vénus parsèment, ça et là, la rigueur et la beauté de la pierre, de petites étoiles roses, jaunes ou blanches. Selon l'ombre ou la lumière, se cache le saxifrage ou s'expose l'armoise, tandis que les fragiles capillaires s'accrochent aux parois.

El Mal Solà

Passé le *Roc del Tan*, le chemin redescend, vous serez au *Mal Solà* où vous apercevrez à gauche en contre-bas, quelques formations de *tarteres* (*pierriers*). Ces lieux baignés de soleil pendant les belles journées d'été, sont appréciés par les paresseuses vipères, vous les surprendrez peut-être, étendues et lascives sur les cailloux bien chauds, laissez-leur le temps de détalé ; attention où vous mettez les pieds !

Ce versant aéré et bien exposé révèle les vertus du soleil, tandis que s'étalent et rejouissent comme en miroir les bouquets de genêts, dessinant des paysages éblouissants. Au début de l'été, le contraste provoqué par les jaunes somptueux des genêts en fleur et les mauves tendres des callunes, éclaboussé ça ou là de fleurs aux couleurs imprévues, parent les versants d'une palette d'artiste.

Autour, les fleurs de montagne offrent à la découverte leurs formes et leurs couleurs. La brunelle et les belles précieuses accueillent les volées de papillons chatoyants, la montagne s'enchant.

Après les *Tarteres del Mal Solà*, le sentier remonte jusqu'aux environs de 1200 m, puis il redescend en sinuant, pour remonter encore jusqu'au pignon du *Cortal de la Soqueta*. *El Cortal de la Soqueta* se trouve à droite du sentier, il était autrefois destiné à abriter un élevage familial de vaches.

Admirez la beauté des murs en pierre sèche, héritage d'un savoir-faire ancestral. Au-dessus de l'étable se trouvait un étage où le foin était engrangé, surmonté d'une charpente placée sur deux pignons, le toit à deux pentes était recouvert de chaume. Au détour du chemin, la vue se dégage, vous pourrez admirer les paysages dessinés par les versants situés en amont de la *Ribera de Rotjà*.



Rivière de Rotjà

Vous apercevrez le lit sinueux et profond de la rivière de *Rotjà*, et à droite le remarquable *Roc de Balaguer* qui émerge de la forêt, à mi-pente. Le *Roc del Tan*, le *Roc de Balaguer*, le *Roc del Gavatx* et le *Roc de la Perdigola* seraient inclus dans un même alignement rocheux qui se profilerait le long de la rive gauche de la *Ribera de Rotjà*.

Reprenez votre randonnée en observant le développement de la jeune forêt de bouleaux et de noisetiers où en automne explosent en symphonie les feuilles rouges des merisiers.

Quelques chênes sessiles, aux glands très appréciés en saison froide par la faune sauvage en quête de nourriture, se mêlent aux autres essences forestières.

En cheminant vers le *Clot de Balaguer* sur ce versant ensoleillé, découvrez la lande à genêt purgatif dont le nom catalan (*Balaguer*) désigne précisément un lieu couvert de ces genêts de montagne (*bàlecs*). A plusieurs endroits le genêt purgatif est aussi associé au genêt poilu, arbrisseau rampant aux tiges couchées et tortueuses, portant des rameaux ascendants velus et soyeux.

Après avoir passé le ravin de *Balaguer*, on retrouve le genêt poilu associé à la callune et aux aïrelles pour former une des rares stations de ce type de lande sèche à l'étage montagnard.

Les bergers considéraient que les genêts, une fois soustraits à l'envahissement des ligneux, avaient la vertu de protéger de la rigueur du soleil, nombre de graminées appréciées des troupeaux.



Roc de Balaguer

El Clot de Balaguer o el Clot del Mal Solà



Clot de Balaguer

Après avoir descendu le petit sentier ombragé, traversez *el Clot de Balaguer*. Le cours d'eau passe en amont par le ravin de *Balaguer* et traverse le *Mal Solà* en aval ; il porte le nom de *Clot de Balaguer* sur sa partie haute, puis prend le nom de *Clot del Mal Solà* dans sa partie basse, en traversant le *Mal Solà*.



Faines de Hêtre

Près du *Clot de Balaguer*, vous pourrez observer la végétation propre aux milieux humides. Des aulnes déploient leurs racines dans les eaux fraîches où poussent les cardamines aux tendres fleurs roses. L'angélique déploie son ombelle, l'aconit napel côtoie l'orme de montagne offrant généreusement à qui l'approche, l'ombre de son feuillage au vert puissant. Laissez-vous pénétrer par l'odeur de la terre, percevez les effluves libérés par les essences proches où s'ébroue joyeusement la gent volatile, dévoilant au regard attentif mille plumes légères. Près des eaux transparentes volètent mystérieux le troglodyte mignon, le cincle, la bergeronnette des ruisseaux, la mésange nonnette ou le tarin des aulnes.

Quelques insectes aquatiques dont des phryganes, évoluent dans les fonds fertiles parsemés de petits cailloux colorés, tandis que les gerris cherchent leurs proies à la surface de l'eau. Reprenez votre marche en montant sous l'ombre des branchages, voûte naturelle de noisetiers et de bouleaux sous laquelle le chemin sinue tout en rondeur, bordé de délicats fraisiers et de myrtilles sombres. Au fil des paysages traversés, ressentez la mobilité des sentiments et des émotions qu'ils soulèvent, reflet de l'influence de la nature sur la psyché sensible.

Après le *Clot de Balaguer* vous passerez le lieu-dit *el Dragues* où de nombreuses terrasses autrefois cultivées remontaient jusqu'au *Cap del Bac*.

L'Era del Bac dels Brandaires

Quelques lacets en gravissant ce versant ombragé et vous serez proche de l'*Era del Bac dels Brandaires*, ancienne aire de dépiquage de seigle située en fin de montée sur une partie plate, à gauche du sentier, auprès de la roche.



Seigle en semis naturel



Détail de fléau (Barguera)

Autrefois les familles qui travaillaient les terrasses aux alentours rassemblaient les gerbes sur l'*Era del Bac dels Brandaires*.

Après avoir nettoyé le sol, on l'enduisait d'un mélange de bouse de vache et de paille. Après séchage, cette couche bien lisse permettait de dépiquer le seigle à la *barguera* et de ramasser les grains en évitant de les mélanger aux petits cailloux. Ce seigle nourrissait autant les élevages familiaux que les personnes, aucun grain n'était acheté à l'extérieur. Les familles produisaient tout ce dont elles avaient besoin, sans plus ; le seigle de *Py* ne fut jamais objet de transaction. Il permit grâce au chaume de recouvrir cabanes et *cortals*. Toutes les bâtisses de montagne furent construites avec les matériaux cueillis ou ramassés aux alentours, évitant ainsi de pénibles transports sur les sentes pentues. Chaque famille savait trouver sur place tout ce dont elle avait besoin pour construire des abris de montagne ; chacun savait conjuguer les savoir-faire : taille de pierre, taille de la *llosa*, construction en pierre sèche, charpente, montage des *palleres*, menuiserie...

El Bac dels Brandaires

Passé l'aire de dépiquage, le chemin continue à monter le long du *bac* ombragé. En ces lieux, admirez les prestigieux affleurements rocheux offrant à la montagne une dentelle de pierre ouverte vers le ciel. Si vous remontez le *Bac de Balaguer*, vous constateriez qu'en ces lieux il n'y avait pas de terrasses, les *feixes* cultivées de seigle se terminaient au *Serrat de la Mort*.



Place « carbonera »

Actuellement on trouve encore au *Bac dels Brandaires* de nombreux *caralls* (loupes et scories résultant de la fonte du minerai) ; ainsi que vers le *Roc de Balaguer* où surgit une source encore appelée *Font dels Caralls*, réminiscence des temps passés.

Par endroits, subsistent encore quelques traces des charbonnières (*carboneres*).

Pendant plusieurs siècles, ce lieu généreusement boisé fut investi pour griller du minerai de fer, très présent autour du *Canigó*. Qu'ils soient de Catalogne Sud ou de Catalogne Nord, les grands propriétaires de la « *Montagne de Py* » ou de la « *Montagne de Rotjà* » qui se sont succédés, firent converger leurs intérêts avec ceux des maîtres des forges en décimant la forêt.

Regardez bien, vous verrez les bouleaux et les noisetiers céder progressivement leur place aux hêtres qui tentent de reformer la hêtraie propre à ces niveaux d'altitude.

Il est courant dans les archives de trouver des passages mentionnant des rationnements en bois imposés aux habitants du village de *Py* ; les familles éprouvaient parfois bien des difficultés pour satisfaire à leurs besoins domestiques en bois de chauffage et en bois de construction. Dans les temps les plus anciens, le minerai de fer était monté sur les emplacements qui offraient les meilleurs arbres pour faire du charbon de bois, il était grillé sur place. Le minerai était transporté par la montagne selon les époques vers *Camprodon*, ou vers *Sorra* et *Rià* d'où il partait après traitement vers d'autres destinations. Plus tard ce fut l'inverse, le bois coupé dans la montagne fut descendu vers les forges.

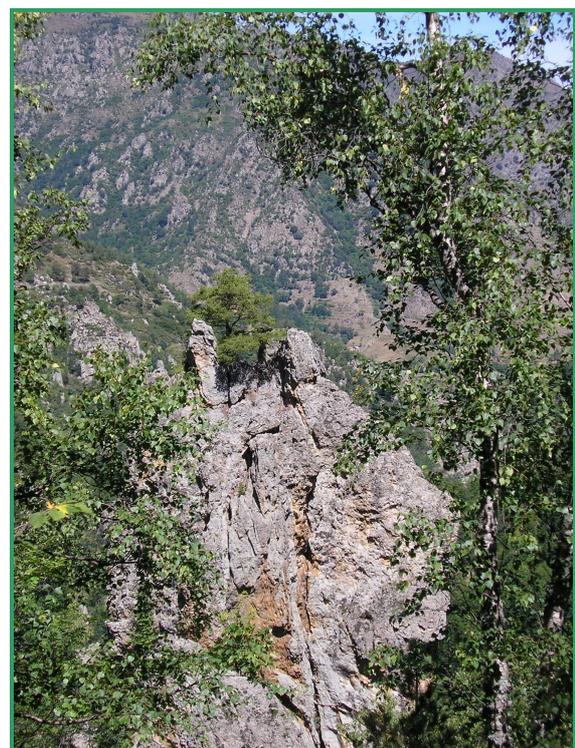
Les dernières coupes à blanc furent redoutables, en 1815 la forêt de la « *montagne de Py* », était presque réduite à néant (réf : carte de Cassini). Lors de la vente qui suivit, en 1817, soixante seize familles du village de *Py* se réunirent afin d'acquérir en indivision les terres de la « *montagne de Py* ».

El forcan dels camins de Cantapoc i del Pas de Rotjà : (1286 m)

Avant d'arriver au croisement des chemins dits de *Cantapoc* et du *Pas de Rotjà*, arrêtez-vous un instant pour choisir votre destination, « **balisage vert** » vers les *Esplanelles* et *Cantapoc*, « **balisage rouge** » vers le *Pas de Rotjà* où s'ouvre à vous le monde fabuleux de la forêt.



Panneau directionnel



Roc del Gavatx

Le *Roc del Gavatx* se trouve en contre-bas après *l'Era del Bac del Brandaires*, il est enfoui dans la végétation dense, au panneau directionnel vous l'aurez dépassé.

Suivre le balisage rouge et les panneaux directionnels indiquant la direction du « Pas de Rotjà »

El Solà de l'Otzina

Le chemin du *Solà de l'Otzina* a été modifié. Auparavant les habitants de *Py* ne passaient pas à travers la forêt, ils suivaient la ligne de crête. Le sentier actuel n'existait pas, il a été créé pour exploiter le bois de la forêt de *Rotjà* durant la guerre de 1914-1918. Comme il n'y avait pas de chemin menant à *Rotjà*, les exploitants durent à l'époque placer un câble pour acheminer les grumes jusqu'au village. Pour monter ce câble à partir du *Solà de l'Otzina*, ils créèrent et ouvrirent le chemin dit du *Pas de Rotjà* ; ils y placèrent les pylônes de soutien (n°4, 5 et 6) venant du *Pas de Rotjà*.

El Solà de l'Otzina était connu des anciens pour être un des lieux les plus riches en essences forestières (se référer à la description de la partie basse du *Solà de l'Otzina* sur le sentier dit de *Cantapoc*).



Bouleau



Ce versant est bien ensoleillé, le genêt sagitté, la scabieuse, l'achillée, le séneçon à feuilles d'Adonis, le bouillon blanc s'y attardent auréolés de papillons irisés. Les orthoptères sont bien présents, ils donnent un concert les jours de grand soleil pour qui aiment à les entendre.

Dans la partie supérieure du *Solà de l'Otzina* commencent à s'installer quelques hêtres au milieu des bouleaux et des noisetiers abritant parfois à leur pied quelques cèpes blonds.

La Volta del Cap del Bac dels Brandaires

A ce point de votre parcours le sentier sinue, il change d'orientation à la *Volta del Cap del Bac dels Brandaires*. En ces lieux fut placé le pylône (n°4) soutenant le câble de *Rotjà*. Il était à gauche du chemin ; ne le recherchez pas, il a quasiment disparu sous le poids des ans.

De ce pylône à celui placé au *Roc del Tan*, il y avait une très longue portée. Attention à ne pas vous dérouter, suivez bien le sentier du *Pas de Rotjà*, selon la saison il a tendance à disparaître sous l'abondance de la végétation arborée.

Il y a une petite sente à droite tracée par les vaches, elle conduisait à *Balaguer* et au *Serrat de la Mort*. Près de cette ouverture passait un canal qui amenait l'eau sur les terres travaillées par les familles.

El Roc del Solà de l'Otzina

Le *Roc del Solà de l'Otzina* se trouve à gauche du sentier. Il est situé sur un versant sud. Un *cortal* avait été construit un peu en dessous du roc par une famille de *Py*. Les noisetiers et les bouleaux dominant, cachant à la bonne saison la girolle chanterelle. Laissez-vous enchanter par la beauté des lieux !



Genévrier



Alisier

Vous verrez encore quelques prunelliers et des bouquets de genévriers malgré l'altitude. L'alisier blanc et l'érable à feuilles d'obier sont encore présents. La montagne accueille encore scabieuse et serpolet, millepertuis, séneçon à feuilles d'Adonis, dompte venin et genêts. Toutes absorbent goulûment les précieux rayons de soleil plongeant sur le versant. Sauterelles et criquets, papillons et butineuses avivent ces lieux redevenus sauvages.

El Solà de Monet

Après avoir passé le *Solà de l'Otzina*, vous arriverez au *Solà de Monet* où se trouvait en crête, à gauche du sentier le pylône de soutien du câble (n°5). *El Solà de Monet* est situé sur un versant ensoleillé et boisé. Les noisetiers et les bouleaux s'élèvent denses sur les terrasses où se trouvaient encore au début du vingtième siècle, des cultures de seigle. Les *feixes* s'échelonnaient jusqu'au *Camp del Bac*, au pied du *Solà de Monet*. Le sentier descend, passe près de l'ancien *Camp d'en Sant Cristo* actuellement reboisé.

El Clot de Monet



Salamandre

Après le *Solà de Monet*, traversez le lit du *Clot de Monet*, il descend de *Tavernalles* et est souvent à sec en été. Le *Clot de Monet* signe un changement d'orientation, du versant sud ensoleillé vous allez aborder lors de la montée un versant nord ombragé.

El Bac de Monet



Longicorne

Sur le versant nord appelé *el Bac de Monet*, la jeune forêt de bouleaux et de noisetiers efface les traces des anciennes terrasses aménagées.

Dans les décennies futures, ce *bac* est favorable à la reconstitution progressive d'une hêtraie propre à la naturalité du site.



El Solà de Vallarderes

En suivant le sentier escarpé, au changement de versant vous arriverez au *Solà de Vallarderes*, lieu joliment boisé où ça et là se dressent quelques roches.

El Clot de Tavernalles

A la suite du *Solà de Vallarderes* vous traverserez le *Clot de Tavernalles*, lit d'un petit cours d'eau, souvent à sec en été. *El Clot de Tavernalles* sépare le *Solà* du *Bac de Vallarderes*.

Les Voltes del Bac de Vallarderes

Après avoir passé le ruisseau vous verrez que le chemin forme quelques lacets sur le versant boisé de *Vallarderes*. Evitez de quitter le sentier, suivez bien la signalétique rouge vous confirmant la direction du *Pas de Rotjà*. Observez comment la forêt pionnière se transforme progressivement en une forêt mature.

El Solà de Peiregras

En allant votre chemin vous changerez à nouveau d'orientation au *Solà de Peiregras*. Ce versant ensoleillé est bordé de noisetiers.

El Bac del Clot d'en Vila



Hêtre

Au fil de votre promenade, vous pourrez constater que les hêtres dominent progressivement les bouleaux. Le hêtre signe l'approche de l'étage montagnard supérieur, c'est un autochtone. Vous verrez progressivement se former une hêtraie-sapinière.



Hêtraie avec jeunes sapins

Après être passé au *Solà de Peiregras*, vous traverserez un ravin : *el Clot d'en Vila* où sinue un ruisseau à l'eau claire et limpide. A droite du sentier vous pourrez voir au *Clot d'en Vila* un point de repère placé sur une roche mentionnant l'altitude du lieu. Après avoir franchi ce joli petit cours d'eau, vous serez au *Bac del Clot d'en Vila* sur un versant ombragé.

Les anciens racontent avoir vu au *Bac del Clot d'en Vila*, nombre de *galls salvatges* (grand tétras). De nos jours le grand tétras est un oiseau en voie de disparition. Dans la « Réserve Naturelle de Py » quelques couples évoluent encore librement, profitant des montagnes calmes et des mesures de protection mises en place.

Actuellement, les hêtres s'implantent sur ce *bac*, laissant moins de lumière pour les myrtilles, ils supplantent peu à peu les bouleaux pionniers. Les tapis de feuilles de hêtre recouvrent la terre, là pousse l'orchidée néottie nid d'oiseau, à la couleur brune en harmonie avec son milieu. De loin en loin, roches et souches abritent les terriers des campagnols. La buse survole la forêt, quelques rares polypodes laissent la place à la luzule. La stellaire des bois, la gesse des montagnes, le myosotis des forêts ainsi que d'autres belles éclairent ça et là l'ombre des sous-bois.

Flamanella

Après le *Bac del Clot d'en Vila* vous arriverez sur les crêtes de *Flamanella*, versant ensoleillé et arboré. Le dernier pylône (n°6) du câble de *Rotjà* se trouvait sur la roche à gauche du sentier, indétectable de nos jours. Les pylônes de *Rotjà* soutenaient un gros câble porteur, ainsi qu'un câble plus fin et flexible (*cordilla*). La *cordilla* faisait le tour complet de l'installation. Le câble porteur permettait de faire descendre cinq ou six troncs vers le village tandis que simultanément la *cordilla* remontait matériaux et provisions pour les bûcherons. Le système de freinage du câble qui servait à ralentir la descente des chargements de bois, se trouvait au *Pas de Rotjà*. La charge placée sur le câble porteur descendait grâce à deux poulies. « Les grumes tombaient parfois dans le vide lorsque tout déraillait ! »

La Cova dels Castellars



Cova dels Castellars

Après *Flamanella* continuez de suivre la direction du *Pas de Rotjà*, vous arriverez près de la *Cova dels Castellars*.

Cet abri naturel constitué de deux énormes blocs rocheux posés l'un sur l'autre, se trouve à gauche en contre-bas du sentier. Au siècle dernier, dès la belle saison, des vanniers de *Castell* se rendaient chaque année avec leur famille à l'*Esquerrà* pour récolter des tiges de noisetiers de bonne qualité avec lesquelles ils fabriquaient des paniers.

Les familles de *Castell* séjournèrent au pied de la grande roche où se trouve la *Cova*. Les habitants de *Py* ont depuis attribué le nom de *Cova dels Castellars* à cet abri naturel.

L'Esquerrà

L'Esquerrà était connu des anciens pour la qualité de ses noisetiers. Le sous-bois est luxuriant ; mêlés aux noisetiers, vous trouverez de beaux hêtres, les fraisiers parsèment le sol tandis que les branchages forment une voûte naturelle apportant une touche romantique, légère et rafraîchissante, pour qui en reçoit les effluves. Les anciens entretenaient les prés de fauche de *l'Esquerrà*, situés sous le chemin.

La Ribera de Pomerola

En continuant votre promenade vous traverserez la rivière de *Pomerola*. Au passage vous quitterez ce qu'était historiquement la « *montagne de Pi* » pour entrer dans la « *montagne de Rotjà* ». Alentour, observez la flore et les essences forestières qui embaument la montagne.



Gentiane jaune

Immergez-vous dans la fraîcheur des lieux, détendez-vous quelques instants en écoutant l'histoire de ces eaux légères et transparentes.

Depuis la source, elles dévalent sinueuses ou intrépides, les pelouses parsemées de gentianes au bleu éblouissant, ou de gentiane lutea au jaune profond dont les racines étaient utilisées par les anciens pour la fabrication d'un vin tonique.

Sur les hauteurs, près de sa source le farouche aconit au bleu intense distille son poison à qui veut l'approcher ; à ne pas confondre avec le fameux « *coscoll* » dont seuls les Catalans des montagnes connaissent les secrets !



Pin

La source de la rivière du *Pomerola* surgit vers 2200 m d'altitude, au cœur d'un ancien glacier situé sur le *Pomerola*, au pied du *Campmagre*. Là se séparent les montagnes dites de *Py*, de *Rotjà* et de *Mantet*. Le petit filet d'eau évolue entre les landes à rhododendrons et celles à airelles, il passe entre les pins à crochets, les sapins et les hêtres, au cours de son trajet vers la *Ribera de Rotjà*. L'eau sautille de roche en roche à travers les versants arborés du *Pomerola*, elle se faufile emportant avec elle la mémoire de chacun des milieux traversés. Le pin serait l'arbre qui aurait inspiré le nom du village de « *Pi* » (pin en catalan). Les pins accueillent à leur pied les *rovellós* (lactaires délicieux) prisés des catalans, quelques cèpes, des russules et des amanites en fête parées d'un chapeau rouge à pois blancs...

Pendant l'hiver, le hêtre bénéficie de l'enneigement propre à ce niveau d'altitude ; il apprécie l'air vivifiant de la montagne. Remarquez combien la végétation se raréfie à l'ombre grandissante de la hêtraie, la luzule blanche signe cet habitat.

Le chemin sinue paresseusement en une douce montée, tandis que le pin sylvestre et le sapin annoncent, leur présence à cette altitude. Le long du sentier vous croiserez peut-être le daphné bois joli aux fruits rouges posés délicatement à même sa tige, l'aconit tue-loup, le lamier des bois ou le saxifrage à feuilles rondes.

Après avoir traversé la *Ribera de Pomerola*, profitez sous la hêtraie de la fraîcheur du *bac*, ces arbres annoncent l'étage montagnard où végétation et faune se modifient. A l'ombre du sous-bois parcourez les quelques lacets où poussent le vératre, la campanule, l'hépatique à trois lobes, le myosotis des forêts ou le doronic pardalianche aux capitules jaunes d'or.

La forêt invite au recueillement, profitez-en pour vous immerger dans l'écoute, elle vous racontera son histoire parfois douloureuse, chaque jour égayée par les discrets oiseaux en recherche d'abris, chaque nuit veillée par la chouette hulotte aux yeux perçants. Ces milieux boisés abritent une grande faune sauvage, isards, sangliers, chevreuils et chats sauvages. N'ayez aucune crainte, restez silencieux, ne les dérangez pas, vous êtes sur leur territoire !

El Clot de Botifarra

Après le ravin de *Pomerola* vous serez au *Bac de Botifarra* où s'épanouit une belle hêtraie qui recouvre ce versant ombragé. Au cœur de la hêtraie s'élançant de jeunes sapins au pied desquels poussent en saison des cèpes, près des tapis de mousse et des lichens délicats.



Sapin

La forêt vous livre quelques pages de son histoire et de celles des hommes. « En 1669, une ordonnance mise en place par COLBERT au niveau national, confère un droit de regard à l'Administration française sur l'exploitation du bois, en vue de protéger les forêts.

La province de Roussillon-Cerdagne récemment annexée à la France subit encore nombre de pressions.

En 1700, le Conflent était littéralement déboisé au profit de l'alimentation des forges. En 1723, « Réformation générale des Eaux et Forêts en Roussillon » ; en 1763 la réglementation est étendue à toutes les forêts par CHOISEUL, des forêts furent mises en défens, bien que ces surfaces fissent l'objet de coupes rases pour l'approvisionnement de la marine en mâts !

Après la Révolution Française, la préservation des « bois et forêts de la République » et la reconstitution du domaine forestier passe par le maintien à longue échéance des mesures de protection mises en place. Malgré ces mesures, la couverture forestière reste extrêmement faible, particulièrement dans la « montagne de Pi », tandis que la forêt de la « montagne de Rotjà » soustraite aux exploitants, se reconstitue au fil des ans grâce à une mise en défens. Pourtant pendant la guerre de 1914-1918, la forêt de *Rotjà* fut presque totalement anéantie par une coupe rase, les grumes acheminées par câble jusqu'au village servirent pour les tranchées, c'était la guerre, quelques rares secteurs furent épargnés ! En 1927, une politique nationale de reboisement est décrétée, avec écho dans le département des Pyrénées-Orientales. Dans les années 1930, le Préfet des Pyrénées-Orientales signale aux maires des communes du Département qu'une enquête va être menée par le service des Eaux et Forêts sur les possibilités de reboisement dans le département en raison « du déboisement intensif et des conséquences désastreuses qui en résultent ».

En 1940, une crue mémorable et destructrice fit d'énormes dégâts dans de nombreux villages des Pyrénées-Orientales. Le rôle régulateur et stabilisateur des forêts d'altitude est reconnu, la forêt naturelle joue un rôle majeur pour contrer les phénomènes d'érosion et pour limiter les conséquences néfastes des crues. En 1953, le service des Eaux et Forêts obtient de la Préfecture des Pyrénées-Orientales le classement en « Forêt de protection » des 2753 hectares de la « montagne de Pi ». En 1984, est signé le décret de création des réserves naturelles de *Py* et de *Mantet*, la forêt se renouvelle... (réf. *Evolution réciproque des biocénoses et des activités humaines*, Claude Guisset et Dominique Morichon).



Fourmilière



Marmotte (Conques de Rotjà)



Coscolls



Primevère

En suivant le sentier plat vous traverserez le *Clot de Botifarra*, dernier ravin où coule un petit ruisseau avant d'arriver au *Pas de Rotjà*. Admirez la forêt somptueuse où évolue la grande faune sauvage. Les sangliers sont présents, les chevreuils et les isards se faufilent au côté de la martre, du chat sauvage et du renard. Remarquez comment les hêtres matures laissent poindre sous leur couvert les jeunes sapins qui profitent avantagement de leur ombre pour croître en silence.

Quelques arbres morts laissés en place, accueillent en leur cœur, les insectes xylophages, les champignons et les micro-organismes procédant à la décomposition du bois.



Champignon sur branche morte

Tour à tour ou conjointement, champignons, insectes et micro-organismes s'associent pour renouveler l'humus des forêts, après de nombreuses transformations. Les bois morts abritent et attirent une faune variée, certains oiseaux y trouvent un gîte, le pic noir signale sa présence, la chouette de Tengmalm occupe les loges creusées puis abandonnées par les pics.

Les salamandres se réfugient dans les vieilles souches, profitant de l'ombre des arbres et de l'humidité, les petits prédateurs rôdent aux alentours à la recherche de quelques proies faciles, tandis que volètent les chauves-souris. La forêt en évolution naturelle abrite en son sein une effervescence de coléoptères dont le *Chrysocarabus*, élégant insecte aux beaux reflets verts ou cuivrés...

Tous vibrent d'un même élan de vie, au cœur duquel l'arbre occupe une place prépondérante. La décomposition du bois participe d'un écosystème propre au maintien de la biodiversité et à la conservation des milieux et des forêts de montagne.

El camí del Pas de Rotjà a la Casa del Guarda

La forêt porte encore quelques traces de cet ancien chemin, à droite du sentier, il se dirigeait en lacets en direction de la maison forestière. Il avait été tracé pour l'accès à la très ancienne « *Casa del Guarda de Rotjà* » datant des années 1850. Cette maison construite au cœur d'une sapinière, servait pendant l'été au garde chargé de surveiller et de compter les

bêtes qui séjournèrent en estive dans la propriété.

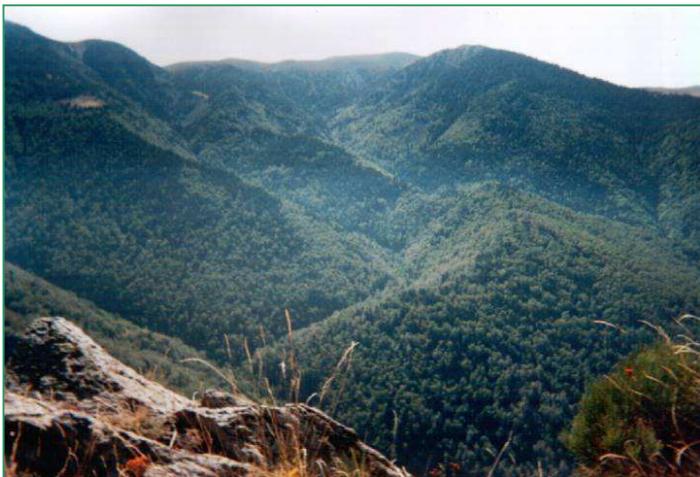


Maison forestière

A cette époque les bêtes arrivaient de *Saorra, Pi, Fullà, Escaró, Marians, Molló*. Il en arrivait aussi d'autres villages situés en Catalogne Sud et Nord. Elles étaient prises en pension pendant les mois de juillet, août et septembre ; le prix du séjour était calculé par tête de bétail selon le village d'origine. Dès la fin de l'été, les animaux repartaient chez les éleveurs, c'était la fin de la transhumance.

El camí del Pas de Rotjà a Calibet

Le sentier du *Calibet* existait avant 1850, les anciens pouvaient se rendre par les *Cirerers* en montant du *Pas de Rotjà* jusqu'au *Solà de la Casa del Calibet*, aux *Clots* et jusqu'à *Prat Barrat* d'où il était possible de rejoindre d'autres lieux.

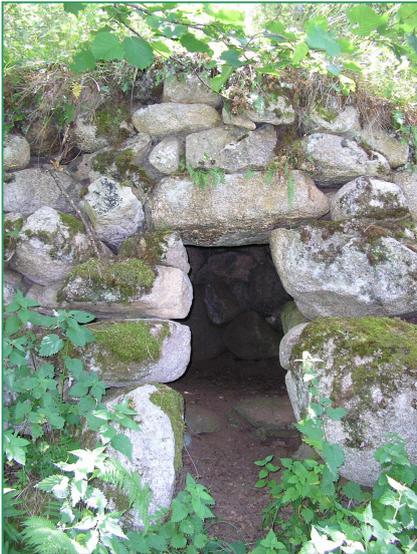


Panorama (amont de la rivière de Rotjà)

En 1914 une tire fut ouverte, modifiant le début du tracé de l'ancien chemin de *Calibet*. Elle fut utilisée pour traîner les bois exploités au *Calibet*. Grâce à des mulets, les grumes étaient descendues jusqu'au *Pas de Rotjà*, au point d'amarrage du câble. Les vaches, pendant un temps, ont maintenu son ouverture ; actuellement la forêt de hêtres domine, ce chemin s'est perdu. Continuez votre promenade en profitant de la beauté des lieux.

La Jaça del Pas de Rotjà

La *Jaça del Pas de Rotjà* est un milieu ouvert entouré de forêts où séjournèrent à la belle saison les troupeaux en estive. Vous verrez à gauche du sentier la *Cabana* en pierre sèche *del Pas de Rotjà* ; remarquez le beau linteau qui surmonte l'ouverture. Cette cabane était utilisée jadis pour abriter les vachers qui surveillaient les troupeaux. Elle est située vers le bas de la *jaça*, sur une partie plate qui fut aménagée à l'époque des grandes coupes, où l'on devait traîner les bois.



Cabana del Pas de Rotjà



Prairie



Trèfle alpin



Achillée millefeuille

Ce milieu encore semi-ouvert est riche en plantes du printemps à l'automne. Vous y trouverez des fleurs, des baies, des champignons. Vous pourrez voir l'herbe de Saint Christophe, la stellaire des bois, le myosotis des forêts, le millepertuis tacheté ou l'achillée et ça ou là quelques russules et d'autres champignons.

El Pas de Rotjà i amarra del cable

Après avoir quitté le *Clot de Botifarra* vous arriverez au *Pas de Rotjà* où se trouvait le point d'amarrage du câble monté en 1914 ; disparu sous l'abondance de la végétation.



Fonds documentaire : Gandelli (photos : câble de Mantet)



Départ du câble de Mantet

Les Voltes per baixar a la Ribera de Rotjà

Lorsque vous descendrez les *Voltes*, les lacets du sentier, vous traverserez le lieu-dit *Baixar*.



Zygène

Ces boucles vous amèneront en traversant une très belle hêtraie jusqu'aux eaux pures et fraîches de la *Ribera de Rotjà* où gisent, majestueuses, de belles roches arrachées à la montagne. Vous êtes au *Pas de Rotjà* : point de passage de *Rotjà*.

Traverser un cours d'eau à gué engage votre pleine et entière responsabilité

La Ribera de Rotjà (1465 m)

La rivière de *Rotjà* est large, bien qu'en été l'eau y fût souvent basse, son débit varie. Auparavant, il existait un pont en voûte de pierre, la crue de 1940 l'emporta.



Rivière de Rotjà

De nos jours quelques petites palanques en bois destinées à l'entretien et à la surveillance des lieux ont remplacé les ponts en voûte de pierre sèche qui jalonnaient son cours. Sur ses rives abruptes poussent par-ci par-là, framboisiers et myrtilles sauvages.

RIVE GAUCHE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du Chemin du Patrimoine du Pas de Rotjà, du Pas de Rotjà vers le village de Py.

La Ribera del Solà del Pomer

Du talus bordant la rive droite de la rivière de Rotjà, suivez le sentier boisé balisé en rouge, en direction de l'aval.



Tossol del Solà del Pomer

Au confluent de la rivière de *Rotjà* et de la rivière du *Solà del Pomer* se trouve *el Tossol i el forcan de les riberes*. Ce *tossol* se situe au niveau de la fourche que forment la rivière de *Rotjà* et la rivière du *Solà del Pomer*. Un *tossol* est un amas de roches dressées et de terres, empris au point d'intersection de deux rivières. Suivez le sentier bordé de hêtres dont certains sont très anciens. Vous verrez quelques sapins clairsemés, révélateurs de l'élévation de l'altitude et du retour progressif à la « forêt climacique ».

Respirez les essences bénéfiques prodiguées généreusement à tout amoureux des bois, écoutez le bruit du vent dans les ramures. La *Ribera del Solà del Pomer* délivre une eau claire et légère, éclaboussant ses rives où poussent myrtilles, brunelles et rhododendrons. Jusqu'à la crue de 1940, il existait un pont en voûte de pierre permettant de traverser *la Ribera del Solà del Pomer*, il fut emporté et jamais reconstruit.

El Solà del Pomer

Après la *Ribera del Solà del Pomer*, gravissez les quelques lacets balisés en rouge. Ces lieux faisaient partie de la propriété de la « montagne de *Rotjà* ». Le chemin est bordé de hêtres imposants qui côtoient de beaux noisetiers aux feuillages gracieux. Certains marcheurs du pays aiment encore aller cueillir quelques *coscolls* au *Solà del Pomer*, à ne pas confondre avec les feuilles d'aconit ou de la pulsatile, toutes deux mortelles !

Le *Solà del Pomer* est un sol naturel, sans aménagement rural, où la roche est bien présente. Il surviendra peut-être un isard fuyant vers les terres hautes tentant de se soustraire aux regards indiscrets. La présence de la forêt est importante au regard de la biodiversité, son utilité est reconnue pour limiter les risques d'érosion, si nombreux en ces lieux.

Le *Solà del Pomer* est situé en dessous des pelouses alpines. Les pelouses d'altitude tapissent comme un duvet léger les sommets des montagnes balayés par les vents. Sous les pelouses se forment des landes. Les landes à rhododendrons buissonnent et parent la montagne d'une végétation basse et colorée, révélant la rondeur et à la douceur du paysage. Près des sommets, les airelles mûrissent en saison sous les rayons du soleil. Elles offrent leurs fruits précieux à la faune sauvage ; montagnarde et subalpine. Là se trouve le domaine du lagopède alpin en voie de disparition. Le climat devient de plus en plus rude et froid, en progressant en altitude la nourriture se raréfie ; ces milieux remarquables sont protégés de nos jours, étant donné leur valeur dans l'écosystème. Plus bas croissent les pins à crochets, puis les sapins.

La Cabana del Cortera

A ce point de votre parcours vous quitterez « *la montagne de Rotjà* » et vous passerez sur la « *montagne de Pi* ». Vous trouverez à droite du sentier l'ancienne *Cabana del Cortera* en pierre sèche, située non loin des anciennes pâtures bien exposées du *Solà del Cortera*. Cette cabane était destinée aux bergers qui gardaient les troupeaux de vaches et de brebis sur la « *montagne de Pi* ». En quittant les terres d'altitude, nous laissons derrière nous, le monde clair-obscur des hêtraies et des sapinières séculaires.

Les Voltes del Comall de l'Escolanet



Chemin pavé

Le chemin sinueux gravit les *Voltes del Comall de l'Escolanet*. Remarquez cette partie du sentier, elle est encore joliment pavée ! Quelques douces clairières ensoleillées accueillent de fins oeillets de Montpellier, quelques bouquets de serpolet ainsi que la digitale jaune.



Lys des Pyrénées

El Roc del Faig

En suivant le sentier vous passerez devant *el Roc del Faig*, grande roche située sur la gauche. Au pied de cette grande roche, à droite du sentier il y avait une source appelée la *Font del Roc del Faig*, bien cachée de nos jours par la hêtraie et les bouleaux pionniers.



Roc del Faig



Verâtre blanc

En allant votre chemin vous traverserez un petit filet d'eau délivré sous un couvert de roche, les pierres humides se couvrent d'hépatiques (groupe proche des mousses, à ne pas confondre avec l'hépatique à trois lobes), tandis qu'aux abords des eaux fraîches poussent vérâtres, daphnés et dorines.

El Clot de Palfic

Le chemin redescend et traverse le *Clot de Palfic*, le lit du petit cours d'eau s'étale au milieu du sentier. Il y pousse la grande astrance, l'aconit et quelques rhododendrons. Non loin, se trouvait la *Jaça Vella* où étaient parquées pendant la nuit les bêtes qui se rendaient à la *Jaça del Solà del Pomer*. Elles y arrivaient grâce à un ancien chemin pastoral encore en partie visible à droite du sentier, avant le *Clot de Palfic*. A *Palfic*, les champs étaient cultivés par les familles du village, du seigle doré croissait en quantité sur les terrasses, pendant que verdoyaient les prés de fauche.

Les cultures étaient alternées, durant une année les anciens cultivaient du seigle, tandis que l'année suivante la terre se reposait. A *Palfic* comme à *Cobertorat*, ils ensemençaient dès le 24 août ; ces lieux-dits faisaient partie de la « montagne de *Pi* ». Au dix-neuvième siècle les nouveaux acquéreurs des 2500 hectares de la « montagne de *Pi* », la partagèrent en 76 parts, chacun avait un droit d'1/76^{ème} en indivision. Chacune des parts donnait droit à défricher deux hectares de terres. Pour vous donner un exemple, 1/76^{ème} de terrain était défriché à *Palfic*, un autre à la *Jaça Vella*, un autre au *Cobertorat*, une autre part était défrichée à *Mata Verd* ou bien encore au *Coll de Mentet*, à l'*Orri* ou aux *Tres Esteles* etc... Actuellement la forêt se reforme sur ces lieux autrefois ouverts et travaillés par les habitants pour pourvoir aux besoins familiaux. Peu à peu la forêt se reconstitue, constatez la présence des bouleaux et des noisetiers pionniers, qui cèdent leur place en amont aux hêtres et aux sapins.



FIG. 35. — Un cortal à Cantapoc (comm. de PY) en Conflent.
Au fond et en haut de la vallée, les alpages de Rotja.

Carte postale ancienne

De nos jours, on s'accorde de plus en plus à penser que quelques milieux ouverts ou semi-ouverts avaient leur utilité au cœur de la forêt. Ces lieux portaient une flore et une faune particulières. Les insectivores, telle la musaraigne étaient présents.

La forte densité des orthoptères, sauterelles et criquets étaient un nécessaire complément alimentaire pour les jeunes oiseaux, dont le grand tétras (gallinacé de montagne en voie de disparition). Les myrtilles et les framboisiers foisonnaient aux abords des forêts, profitant de la lumière et d'un léger ensoleillement.

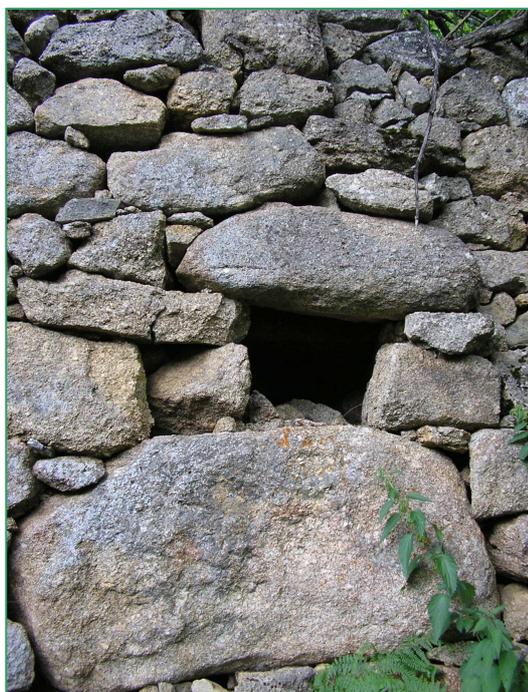
Les rongeurs se régalaient des quelques grains de seigle égarés providentiellement tandis que les rapaces tournoyaient dans le ciel scrutant d'un regard intéressé les surfaces dégagées.

El Cortal del Polinus de Mitxeu

A la suite des terrains de *Palfic*, vous trouverez *Mitxeu*. A droite du sentier ces lieux sont bordés par de jolis murets en pierre sèche, ils contenaient la précieuse terre anciennement travaillée, limitant l'érosion des sols de ces versants abrupts. Toujours à droite vous trouverez *el Cortal de Polinus de Mitxeu*, magnifique *cortal* aux murs de pierre sèche, auparavant destiné à abriter l'élevage de vaches familial.



Cortal de Mitxeu



Détail de la bâtisse

Cette étable abritait les vaches pendant la nuit afin qu'elles n'aillent pas saccager les terrasses cultivées aux alentours et qu'elles ne subissent pas les assauts des prédateurs. Cette bâtisse était munie d'une grange à l'étage où le foin était entreposé afin de pourvoir au nécessaire lorsque le temps se dégradait et qu'elles devaient rester à l'attache.

Actuellement la végétation prospère, quelques fougères, genêts et noisetiers, parsemés d'œillets roses et de campanules ne nuisent en rien à la beauté des lieux.

En continuant votre promenade, le chemin redescend vers le lieu-dit *Paulí*, situé à gauche du sentier.

El Bac de Mitja Lliura

Descendez le sentier ombragé et vous arriverez au lieu-dit *el Bac de Mitja Lliura*. A une centaine de mètres plus bas, en face de *Vallarderes* à droite sur le *Bac*, se trouve une grotte appelée la *Cova de l'Os* (grotte de l'ours). Cette cavité naturelle très difficile à trouver s'est formée au cœur d'un important affleurement rocheux.

La Costa de la Coloma

A la suite du *Bac de Mitja Lliura* vous repérerez peut-être, s'il n'est pas à sec, le lit d'un petit cours d'eau appelé *el Clot de Mitxeu*, sa source est à *Palfic*.

En continuant votre chemin vous arriverez à la *Costa de la Coloma*, ces lieux ont été aménagés de magnifiques terrasses superposées en éventail. Ces terrasses autrefois travaillées s'élevaient sur tout le versant. Avant d'arriver à *Potxart*, vous verrez peut-être une partie plate, aujourd'hui chargée de végétation, sur laquelle se trouvaient une très belle cabane et un *cortal* destiné à abriter l'élevage familial de vaches. La cabane située un peu plus haut est remarquable avec sa couverture traditionnelle en forme de dôme.

En suivant le chemin vous traverserez le lit, à sec en été, d'un petit ruisseau nommé *el Clot de Cobertorat*. Des terrasses jalonnent la montagne, la nature projette sa majesté de toutes parts tandis que la faune évolue librement.

Un ancien raconte « *...Lorsque j'étais plus jeune j'avais un troupeau, je mettais les bêtes une partie du temps au Clot d'en Vila, puis j'allais à Cobertorat (1950). Tout l'été je faisais le trajet de Pi à Cobertorat jusqu'à la Collada Verda. Ces parties de la montagne étaient à l'époque le pays du grand tétras. Si vous passiez du Bac del Clot d'en Vila à Saletes, c'était rare que vous ne découvriez pas une nichée de poules, de galls sauvages, comme nous les appelions ici. Je crois que les poules se déplacent un peu, car là où le hêtre et le sapin ont fermé les milieux, ils ne laissent que peu de lumière, ce qui fait disparaître progressivement la myrtille. La myrtille était une des nourritures privilégiées du gall salvatge. Les aiguilles de pin ne leur suffisent peut-être pas ; elles veulent un peu de découvert, les temps changent... Paul Calvet »*



Fraise des bois

Potxart

Continuez votre promenade égayée par le chant des oiseaux, fauvettes et mésanges accompagnent en mesure les habitants des sous-bois. En passant par *Potxart*, vous apercevrez peut-être, à gauche du sentier dans un ancien pré, deux *cortals* dont un fut recouvert de tuiles par une famille du village. Passé *Potxart* le chemin fait des lacets, à droite vous verrez la *Costa de la Roia* ou de la *Roseta*, ensemble d'anciennes terrasses,



Coquelicot de prairie

travaillées pour la culture du seigle jusqu'au début du vingtième siècle.

A l'époque il y avait un *cortal* à vaches, recouvert de chaume, les bêtes y dormaient pendant la nuit, le matin venu, elles remontaient au *Mas de la Garriga* ou aux *Anyelles* où se trouvaient des sols naturels sans aménagements de terrasses, et où les bêtes pouvaient évoluer librement sans causer de dégâts aux aires aménagées. Parfois elles partaient paître sur les pâturages des *Orriets*.

Tous ces derniers lieux dont nous venons de parler, que ce soit le *Bac de Cantapoc*, *Madrona*, *Potxart*, *Cobertorat*, la *Costa de la Coloma*, *Palfic*, la *Jaça Vella*, tous ces lieux-dits donnaient une grande quantité de seigle qui permettait de nourrir les familles. De nos jours les bouleaux s'y sont bien installés tandis que le hêtre et le sapin profitent de la fraîcheur de leur couvert, ils reconquièrent les lieux, une forêt à forte naturalité se reconstitue.

De la *Costa del Bac de Cantapoc* jusqu'au lieu-dit *Cantapoc*, les anciens cultivaient le seigle sur les terrasses aménagées de part et d'autre du chemin, c'était une partie très riche pour les cultures.

El Roc de Madrona

Cheminez le long du sentier vers *Madrona* où se trouvait à droite vers le bas un *Cortal* pour les vaches et une cabane.

A gauche, admirez le *Roc de Madrona* dominant les aménagements en terrasses où poussent bouleaux et noisetiers, tandis que le hêtre et le sapin projettent leur venue dans les prochaines décennies. Observez comment la forêt très silencieusement s'efforce de retrouver sa naturalité, au-delà des détours de l'histoire.



Clot de Madrona



Grenouille rousse

Ce lieu d'une extrême fraîcheur est particulièrement agréable pendant l'été, l'eau égaye les rochers, descendant vivement la pente arborée.

De nos jours les bouleaux s'y sont bien installés tandis que le hêtre et le sapin, profitant de la fraîcheur de son couvert, reconquièrent les lieux ; une forêt à forte naturalité se reconstitue.

El forcan dels camins de les Esplanelles, de Cantapoc i del Pas de Rotjà :
(1241 m)



El forcan dels camins

A la suite du *Bac de Potxart*, vous arriverez au *forcan dels camins de Potxart i de les Esplanelles* » ancien nom donné à l'embranchement des chemins dits de *Cantapoc* et du *Pas de Rotjà*.

Le sentier du *Pas de Rotjà* part à droite en direction de l'amont de la rivière, il était jadis utilisé par les familles pour se rendre sur les terres de *Potxart*.

Un panneau de bois vous indique les directions, le sentier du *Pas de Rotjà* à droite est balisé en rouge, celui de *Cantapoc*, en vert.

Continuez à suivre le sentier joliment empierré et le balisage vert, de nombreux oiseaux enchanteront votre balade, telle la bécasse des bois, le coucou ou la grive musicienne !

El Bac de Cantapoc

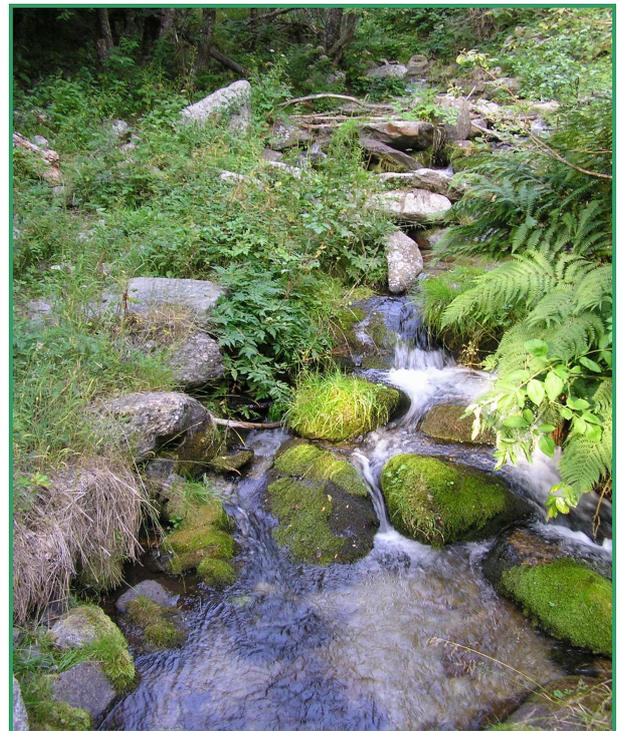
De la *Costa del Bac de Cantapoc* jusqu'au lieu-dit *Cantapoc*, les anciens cultivaient le seigle sur les terrasses aménagées de part et d'autre du chemin, c'était une partie très riche.

El pont de Cantapoc i la Ribera de Saletes

Ce pont en ciment traverse la rivière de *Saletes*. Auparavant il y avait un magnifique pont en voûte de pierre, recouvert de grandes dalles taillées sur place. Ecoutez le murmure de l'eau...



Pont de Saletes



Rivière de Saletes

Dans les eaux claires de la *Ribera de Saletes* se faufilent les truites. Dès les beaux jours vous entendrez croasser les grenouilles. Les libellules aux couleurs vives volètent au-dessus des eaux fraîches où évoluent de nombreux invertébrés.

Le sentier passe à l'orée des forêts pionnières, où comme des joyaux se cachent les coléoptères et nombre de champignons.

Saletes était un lieu accueillant, où travaillaient des anciens du village. Grâce à un bon canal les terres de *Saletes* étaient irrigables.

D'un climat doux, bien exposées, les terres de *Saletes* étaient travaillées dès la bonne saison pour les cultures de pommes de terre, le seigle et le maraîchage ; du foin y était récolté en abondance pour les élevages familiaux. *Saletes* était doté de plusieurs *cortals* recouverts de chaume et de cabanes.

Après le pont, le chemin s'oriente vers la gauche en une montée douce et ombragée. Le sentier est encore aménagé en partie ; remarquez le pavage astucieux de pierres sèches. Sur la droite du chemin, observez les anciens murets soutenant les terrasses autrefois cultivées.

Cantapoc



Ancien cortal

Après une courte montée sur le sentier bordé de fougères, vous trouverez un panneau de bois vous indiquant que vous êtes à *Cantapoc* ainsi que les directions de *Py* et du *Pas de Rotjà*.

Peu après, à environ 15 m, juste avant un énorme bloc rocheux, vous apercevrez en contre-bas à gauche du sentier, un ancien *cortal* et une cabane sous la protection de la roche.

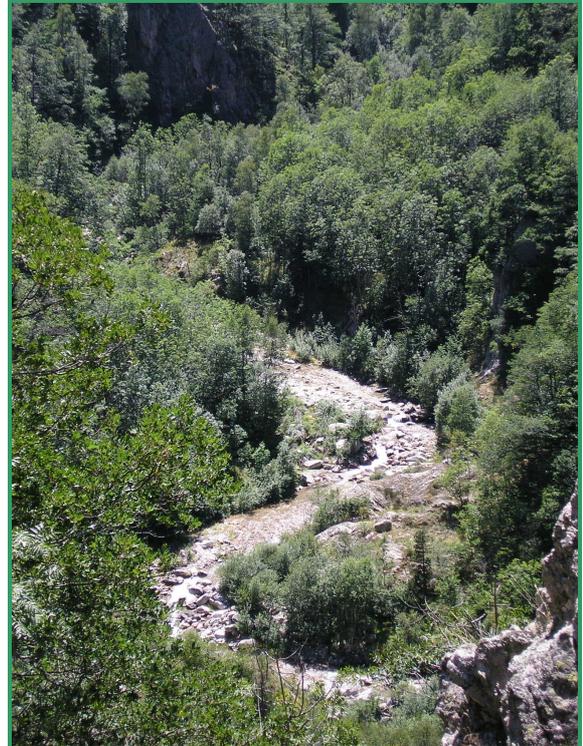
Auparavant, il y avait là, une grande prairie irriguée. Tous les prés des environs étaient régulièrement fauchés, une partie du foin était engrangée dans les *cortals*, le reste était monté en *pallers* pour y être utilisé sur place.

Les terres de *Cantapoc* avaient l'avantage, par rapport à celles du village, d'être plus facilement irrigables. Au village, pendant les périodes de sécheresse, les habitants se disputaient l'eau pour arroser les jardins, tandis qu'à *Cantapoc*, les terrains que se soit des *prats* ou des *campes* regorgeaient d'eau en toutes saisons, grâce à un *rec* très large canalisant les eaux de la rivière de la *Secallosa* et celle de *Saletes*. Les terres de *Cantapoc* furent irriguées jusqu'en 1940. En 1940, il y eut une grosse crue, elle emporta tout sur son passage, les aménagements n'ont pas été refaits.

Les terres situées à *Cantapoc* étaient connues pour être favorables aux cultures de pommes de terre et de seigle. Le bas de *Cantapoc* était aménagé de terrasses où les légumes poussaient aussi bien que dans les champs du village de *Py*.

Dès la bonne saison, les familles y cultivaient leurs jardins potagers où poussaient des oignons, des haricots, des salades aussi bien que du maïs et des courges. Les terres de *Cantapoc*, nichées au cœur de la montagne, étaient très bien exposées ; dès le printemps le soleil réchauffait les terres, il faisait chaud pendant l'été et les premiers froids n'y étaient ressentis que tard dans la saison.

Vers le haut de *Cantapoc* se trouvait un *cortal* où séjournèrent des vaches ; grâce au fumier sorti des bâtisses chaque jour, les terrasses aux alentours pouvaient être enrichies à volonté avant les labours. Les familles avaient planté à *Cantapoc* quelques poiriers aux poires excellentes, ainsi que des pruniers dont les prunes après séchage constituaient une réserve pour l'hiver.



Paysage et rivière de Rotjà

Passez le *cortal*, montez auprès de l'imposante roche, qui au détour du chemin constitue un obstacle autant qu'une protection du site. De ce promontoire rocheux, la vue se dégage, c'est un lieu panoramique. Devant vous s'élèvent les crêtes des *Tres Esteles*. Vous pourrez observer le versant de la rive gauche de la *Ribera de Rotjà*, ses forêts et ses affleurements rocheux.



Oedipode

A l'opposé vous pourrez laisser votre regard se perdre vers l'amont de la rivière. A droite, se trouve *el Serradet de Cantapoc*, où passerait une faille se profilant des *Agulles* en direction de la *Collada del Vent*. *Cantapoc* est aujourd'hui, tout comme les terres des *Esplanelles*, un creuset de biodiversité où s'épanouissent d'innombrables plantes, tant méditerranéennes que montagnardes. Passé *Cantapoc*, le versant change, le sol redevient plus rude frappé par les rayons du soleil.

Ces lieux offrent une grande variété d'insectes, papillons colorés, cigales, criquets et sauterelles pullulent ; certains sont endémiques tel l'éphippigère. La végétation est sèche, origan, achillée millefeuille, sédum, joubarde, campanule, ronce croissent et s'épanouissent joliment près de la roche.



Continuez votre promenade, le chemin redescend, nouvelle orientation, vous traversez un passage ombragé en arrivant au *Bac del Tutxa i del Baptistet*, où vous verrez encore de part et d'autre du sentier des terrasses et des champs autrefois utilisés pour le maraîchage. Il y avait quelques prés destinés à la récolte du foin. Passez le lieu-dit *Guillemàs* et *el Clot de Guillemàs* où s'écoule un petit filet d'eau en saison humide ; sec en été ce petit filet d'eau descend des *correchs* situés au-dessus de *Saletes*.

Couple de criquets (*Paracloptenus bolivari*)

La Creu



Le sentier se profile étroit et pittoresque, entre la roche abrupte et le versant pentu qui descend vers la rivière de *Rotjà*. Cet endroit était connu des anciens, pour être un couloir d'avalanche assez dangereux lorsque la neige s'y accumulait. A ce point de votre parcours vous verrez à droite une petite croix de fer (*la creu*) plantée à même la roche, c'est là que furent victimes d'une avalanche *Pierre* et *Rose Pacouil*, retrouvés morts en 1870. Cette croix fut placée en leur mémoire.

La Creu

Clot de Rigat

Après avoir passé la *Creu*, vous traverserez une partie dégagée révélant la beauté du paysage, vous longerez une corniche très ensoleillée, à fleur de versant, où s'ébattent papillons et orthoptères au milieu des fleurs de montagne. Tout de suite après ce passage, vous trouverez à droite *el Cortal de Rigat del Gorbill*, avec sa cabane, construit contre la roche, remarquez les belles *lloses* encore en place sur les murs de pierre sèche.

Dans un de ses ouvrages sur l'architecture en pierre sèche dans les Pyrénées méditerranéennes, *Anny de Pous* évoque ce *cortal*, alors qu'il était encore recouvert de chaume. Ce lieu ne fait plus partie de *Cantapoc* mais du lieu-dit *Rigat*. Passé ce *cortal*, le chemin descend doux et ombragé ; vous entendrez le murmure de l'eau vive s'écoulant dans le lit du *Clot de Rigat*.



Mur en pierre sèche

Ce joli cours d'eau traverse le sentier, sa source jaillit au *Serrat de les Llenyes*.



Satyridé



Fig. 36. Cortal de Cantapoc à Py en Contant, accompagné de sa capitelle (à droite sur la photo)

Cortal del Gorbill destiné aux vaches, avec toit à deux pentes recouvert d'une pallera.

A deux minutes du *Clot de Rigat*, à gauche, bordant le chemin, vous trouverez un ancien *cortal* à étage destiné aux vaches, *el Cortal del Cantonyer*, il avait un toit à deux pentes recouvert de chaume avec des *lloses* magnifiques protégeant la charpente
A droite, vous passerez devant le *Cortal de Santaloi*, à toit à une pente remarquez ses murs magnifiques. Un peu plus bas vous trouverez la *cova de Rigat*.

La Cova de Rigat



Cova de Rigat

Quelques mètres après avoir dépassé le *Cortal de Santaloy*, en contre-bas, à droite du sentier, presque à hauteur du pignon, vous découvrirez une cavité rocheuse appelée la *Cova de Rigat*. Les utilisateurs du chemin connaissaient bien cette petite grotte naturelle au cœur de la roche. Les anciens s'y abritaient souvent les jours d'intempéries.



Tabac d'Espagne



Cortal del Cantonyer

Continuez votre promenade sur le petit sentier découvert, après l'avoir gravi vous passerez entre la roche et redescendrez doucement. Vous verrez apparaître à droite des anciens murets en pierre sèche qui soutiennent les terrasses autrefois cultivées.

Ce *cortal* est bien planté au bord du sentier.

El forcan dels camins de Saletes i de Cantapoc

Passée la *Cova de Rigat*, une dizaine de mètres plus loin, vous arriverez au croisement du sentier de *Saletes* qui remonte vers la gauche, continuez tout droit.



Cami de Saletes

El Solà de Rigat

Peu après ce croisement vous serez au *Solà de Rigat*. C'est un versant très ensoleillé où aiment à voltiger de nombreux papillons, tels le Machaon et l'Apollon. La vue est superbe...



Tres Esteles

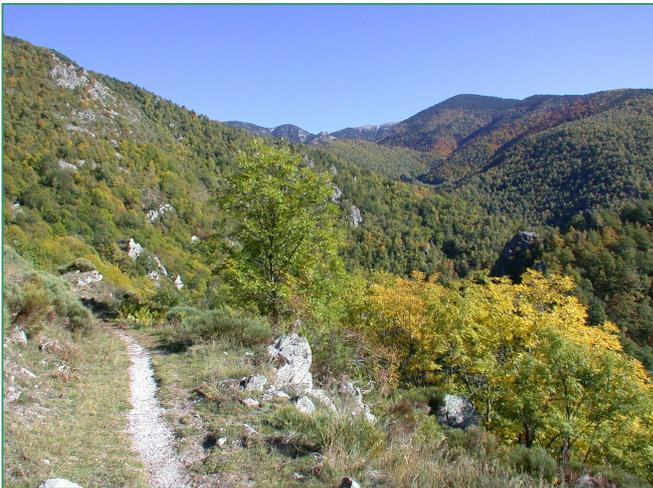


Achillée des Pyrénées



Centauree de montagne

Les couleurs de la montagne sont chaleureuses, les fleurs abondent, chardons, genêts, œillets au rose flamboyant et délicat, anthémis des montagnes, carotte sauvage, achillée millefeuille, molène, callune, sédum, origan, séneçon à feuille d'adonis et d'autres belles, accueillent une multitude d'insectes qui lorsque vous passez s'envolent en tout sens. Plus haut le *Roc de les Randoles* domine les lieux, c'est le roc aux hirondelles. La vipère et les lézards se prélassent au milieu de la flore des rochers. Profitez de la montagne et de la chaleur du soleil, ces lieux sont des plus agréables.



Serra Pinosa



Stenobothrus lineatus

Serra Pinosa

Au cours de votre promenade, vous croiserez la crête de *Serra Pinosa* ; lieu aéré et sec à la vue dégagée et panoramique. Vous apercevrez le *Tres Esteles* majestueux massif, ainsi que les versants situés rive droite de la *Ribera de Rotjà*, où se dressent quelques imposantes roches.

Une faille se dessine à *Serra Pinosa*, continuité de la faille des *Agulles*, se prolongeant vers *el Serradet de Cantapoc* et la *Collada del Vent*. Non loin, il existe un affleurement d'illite, roche argileuse, blanchâtre, issue de la décomposition du granite ; les anciens l'usaient parfois pour les bâtisses.



En continuant votre promenade descendez par un petit sous-bois riche en noisetiers, frênes et bouleaux. Ce lieu était autrefois pâturé. Au sortir de cet espace ombragé, débouche le *Rec de Sotelles*. Il arrivait à courbe de niveau des *Esplanelles* où il prenait l'eau au pied d'une parcelle attenante à la rivière de *Rotjà*. Ce canal ne servait pas à arroser les terres de *Cantapoc*, pour lesquelles les eaux de la rivière de *Saletes* et celles de la rivière de la *Secallosa* suffisaient.



Sous-bois

A une époque il fut question de prolonger ce canal jusqu'à la *Gavatxona* pour irriguer les terrains secs. Le canal de *Sotelles* au fil de son parcours revenait souvent au pied du *Pas Ramader*. Vous trouverez encore à droite du sentier quelques murets de soutènement du *rec*, vous passerez un aqueduc en *Iloses* situé avant *el Pati del Borjo*. A droite après le canal, un peu plus bas que *Serra Pinosa*, se trouvent cachés dans les broussailles les vestiges du *Pati del Borjo*. C'est un ancien *cortal* à brebis, autrefois recouvert d'un toit de chaume à une pente.

Un peu après, à gauche, se trouvait *el Pati del Marcas*, vieux *cortal* recouvert de chaume, ainsi qu'une très ancienne cabane en pierre, emprise sous deux mètres de terre, attenante à une *feixa* cultivable. Ces *cortals* ont quasiment disparu, ne les recherchez pas, ils font partie de l'histoire. Le chemin s'élargit, il vous conduit auprès du *Roc de la Mena*, à partir duquel vous descendrez par les *Voltes* vers le village.

Les Voltes



Descente vers le village



Sentier pavé

Vous passerez ensuite par *el Cap de les Voltes* où vous décèlerez à droite un très ancien *cortal* à brebis *el Cortal del Rabat*. Observez-le, il est long, construit avec des murs très épais, il portait un toit de chaume à une pente et possédait sa petite *jaça* attenante pour parquer les moutons. Les *Voltes* sont des lacets qui mènent jusqu'au croisement, *el forcan dels camins de Cantapoc i de les Esplanes*, d'où vous rejoindrez le chemin commun vous conduisant jusqu'au village. Les habitants de Py ont dû composer avec les affleurements rocheux qui constituaient de sérieux obstacles. Ils furent donc contraints de contourner les roches en ouvrant des chemins sinueux, en forme de passage (*voltes*). On en trouve de nombreux exemples sur les 5000 hectares que couvre la commune.



Ascalaphe

A l'embranchement appelé *El forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc* se rencontrent le sentier qui revient des *Esplanes* et celui de *Cantapoc* et du *Pas de Rotjà*. Ce croisement est une partie commune aux trois « Chemins du Patrimoine ».



Pas Ramader

Ce chemin est un *pas ramader* très ancien. Il était pavé sur une bonne partie de son parcours.

Remarquez le magnifique dallage, formé de pierres taillées. Par fortes pluies ces pierres jointées évitaient que ne se creusent des ornières aux passages répétés des troupeaux.

Découvrez les aménagements ingénieux permettant à l'eau d'être évacuée hors du sentier.

Après ce croisement, vous trouverez *el Peu de les Voltes* ; *peu* en catalan veut dire pied, tandis que le terme de *voltes* suggère des virages, des lacets sur le sentier. Autour, une jeune forêt s'élance vers les crêtes.

Els Rocs blancs o la Pedrera



Après avoir passé *les Voltes*, vous arriverez aux *Rocs Blancs* appelés aussi la *Pedrera*. En ce lieu ressurgit le filon de marbre blanc. Soyez vigilant, le marbre de *Py* apparaît sous un voile noir dû à une oxydation naturelle de la roche, tandis que son cœur est d'un blanc pur.



Els Rocs blancs o la pedrera

Lorsque vous êtes aux *Rocs Blancs*, vous apercevrez en contre-bas du chemin, une cabane en pierre sèche entièrement édifiée avec des blocs de marbre blanc, c'est la *Cabana dels Rocs Blancs*.

Cette cabane est très ancienne, elle dut servir à abriter les personnes qui extrayaient les blocs de marbre, au temps où existait encore le moulin.

Les dalles de marbre blanc étaient façonnées avec une scie à eau mue par l'eau de la *Ribera de Rotjà*. Quelques *lloses* partiellement taillées sont encore visibles sur place.

Vous pourrez admirer quelques-unes de ces précieuses dalles de marbre blanc dans l'église *Sant Pau* où elles s'exposent en un somptueux dallage, ainsi que dans quelques précieux objets du culte propres au village, dont un curieux et imposant bénitier de marbre blanc, une croix et quelques gargouilles, tous témoignages fidèles du passé.



Retour vers le village de Py (Lloses de l'Endorneu)

La Falguerosa

En vous approchant du village vous verrez à droite quelques *feixes* sur lesquelles se pratiquaient l'*anyada* et la *contra-anyada*. Sur ces terrasses pousse en abondance la fougère aigle (*Falguera*) qui serait à l'origine de ce toponyme.

L'angle des terrasses ensoleillées accueille ça et là quelques châtaigniers, noyers et arbres fruitiers à l'usage des familles. Le village de Py fut, et est encore ceinturé de vergers où prospèrent pommiers, poiriers et cerisiers recevant avec profit nombre d'abeilles butineuses. La lande à genêts apparaît sur le versant ensoleillé, chaud et aride.

De nos jours les landes à genêts purgatifs sont considérées comme des habitats d'intérêt communautaire. Les anciens considéraient la présence de quelques genêts, utile pour les pâtures, car ils maintenaient à leur pied, un taux d'humidité propice à l'épanouissement des graminées nécessaires aux troupeaux. De nos jours, les ligneux et les épineux se développent sur ces versants et commencent à refermer les milieux.

Vers la fin de votre promenade, vous arriverez au lieu-dit la *Falguerosa*. Ce champ était irrigué par le *Rec de la Falguerosa* grâce à l'eau de la *Ribera de Rotjà*. A Py les champs favorables aux cultures étaient très précieux pour la vie des habitants, ils se trouvaient pour la plupart à proximité du village.

Les surfaces plates et irriguées ont toujours été rares et très prisées par les habitants. Constatez combien le village de Py qui abrita dans son histoire jusqu'à 600 personnes, est logé au cœur de versants abrupts ! Pour y vivre toute une année ses habitants devaient entretenir des *prats* irrigables (près de fauche) destinés à l'alimentation des bêtes, des *costes* et des *feixes* (terrasses pour les cultures) dont la plupart étaient des terres sèches destinées au seigle, seule céréale résistante en altitude. Certaines terrasses furent utilisées pour obtenir le lin pour la toile, d'autres furent converties pour la culture des pommes de terre, et quelques-unes parmi les mieux exposées pour la culture des haricots, des lentilles ou du maïs, lorsqu'elles étaient à proximité d'un *rec* (canal). De plus, il leur fallait sauvegarder suffisamment de champs irrigables (*camp*s) pour récolter en quantité les légumes nécessaires aux familles pour toute l'année, ils entretenaient en outre de petits jardins proches des maisons et des emplacements pour les vergers...



Camp de la Falguerosa

Le *Camp de la Falguerosa* irrigable servit aux cultures de pommes de terre, haricots, maïs, courges et courgettes jusqu'aux premières décennies du vingtième siècle, puis il fut convertit en verger planté de pommiers. Les caisses de pommes étaient descendues de la *Falguerosa* jusqu'au village de *Py* grâce à un câble dont l'infrastructure est encore en place. Après 1950, le village de *Py* subit de plein fouet les préjudices causés par l'exode rural, la culture de seigle en montagne chuta brutalement. Les *cortals* perdirent leur *pallera* par manque d'entretien et pénurie en chaume ; tandis qu'on assistait à une transformation des méthodes d'élevage. Dans les années soixante, ce champ à proximité du village, fut un des derniers à être utilisé pour la culture du seigle selon les principes de l'*anyada* et de la *contra-anyada*, en vue de recueillir le chaume nécessaire à l'entretien du toit du *cortal* familial situé en montagne.

(Voir photo : *pallera del Clot d'en Vila*).



Pallers

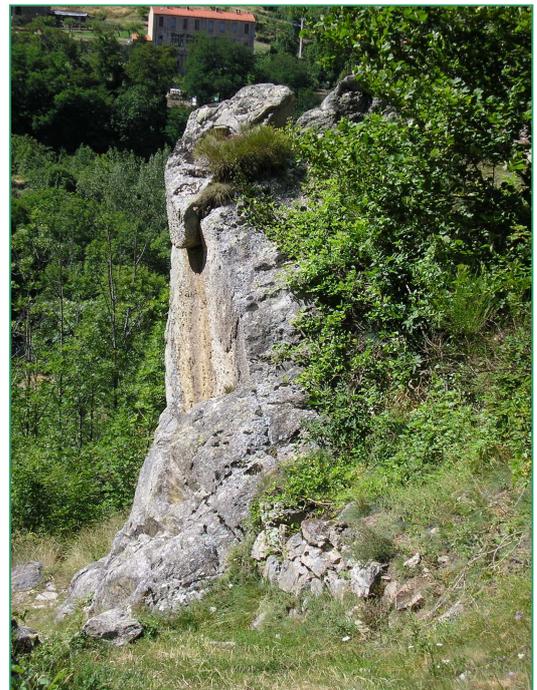
De nos jours, le *Camp de la Falguerosa* est utilisé comme un pré (*prat*). Chaque année lors de la « Semaine des foins » le foin est récolté et monté en meule traditionnelle (*paller*). Les *pallers* avaient l'avantage de permettre au foin de bien se conserver à l'extérieur, malgré les intempéries. Dès qu'un peu de foin pouvait être récolté dans la montagne, ce savoir-faire permettait de pallier le manque de bâtisses. Jusqu'au milieu du vingtième siècle, il y avait des *pallers* dispersés dans toute « *la montagne de Pi* » ; dès que le temps le permettait, les bêtes remontaient en altitude séjourner dans les *cortals* aux granges remplies de foin, quand le foin venait à manquer, il y avait toujours les *pallers* ! En prévision de l'hiver près des habitations du village se dressaient des alignements de *pallers*, en complément du foin entreposé.

La fauche était un savoir-faire intéressant : faucher préserve des milieux ouverts en limitant la progression des ligneux. La pratique de la fauche a permis aux élevages de perdurer pendant des siècles.

Aujourd'hui les conditions d'élevage ont considérablement changé. L'élevage se conjugue avec la protection de l'environnement, grâce à des actions de réhabilitation et d'entretien des milieux, dont les pâtures de montagne.

Au-dessus du champ de la *Falguerosa* vous admirerez *el Roc de Camagros*, imposant affleurement rocheux près duquel vous trouverez à droite le départ du sentier menant à *Sotelles*.

Un peu plus bas, avant d'arriver au pont, vous croiserez *el Rec del Poll*. Ce canal prenait l'eau sur la rive droite de la *Ribera de Rotjà*, il traversait les lieux grâce à un aqueduc et permettait d'arroser les terres des *Fonts Vives*.



Roc de Camagros

Pont de l'Endorneu



Rivière de Rotjà en hiver

A ce point de votre parcours vous traverserez la *Ribera de Rotjà*
par le pont de l'*Endorneu*



Muret en pierre sèche

Remarquez à gauche du sentier le magnifique mur de pierre sèche, reflet d'un savoir-faire ancestral.



El Camaut

En vous rapprochant du village, vous passerez devant d'anciennes bâtisses situées au lieu-dit *Cal Camaut*.

Le câble qui servit à descendre les bois coupés des forêts de *Rotjà*, arrivait au niveau de ces maisons encore habitées au début du vingtième siècle.

Lorsque la porte des maisons était ouverte, les anciens racontent qu'ils apercevaient au retour de la montagne, les lueurs du feu brûlant dans l'âtre des anciennes cuisines.

Après avoir traversé le pont de l'*Endorneu*, vous cheminerez vers le lieu-dit *el Moli del Piro* situé à quelques dizaines de mètres, à droite du sentier. En ce lieu se trouvait un moulin à farine qui fonctionnait grâce à l'eau de la *Ribera de Rotjà*. Les familles de *Pi de Conflent* venaient y moudre le seigle qu'elles récoltaient pendant l'année. Chacune repartait avec la farine nécessaire pour faire son pain. Auparavant chaque maison du village de *Py* possédait son propre four à pain, attenant à la cheminée. Il y avait deux moulins à farine en fonctionnement à *Py* ; le *Moli del Piro* de l'*Endorneu* fut le dernier en activité. Le grain était moulu grâce à deux meules de pierre, entraînées par une roue à eau, activées par l'eau d'une *resclosa* (canal d'arrivée d'eau).

El Pont del Mas de l'Anna : (995 m)

Ce pont traverse la rivière de *Campelles* qui se jette en aval dans la rivière de *Rotjà*. Quelques pas encore et vous arriverez au *forcan dels camins de l'Arena i del Camiral*.



Vous verrez à votre droite le *Mas de l'Anna*, ce petit *cortal* était utilisé pour abriter les bêtes pendant la nuit en hiver. Entrez dans le village en remontant par le *Camiral*, vous serez proche du *Centre d'Initiation à l'Ecologie Montagnarde « les Isards »*.



El Mas de l'Anna



Les Isards

